

# PRIMÉURS



Ry Cooder



Merry Makers

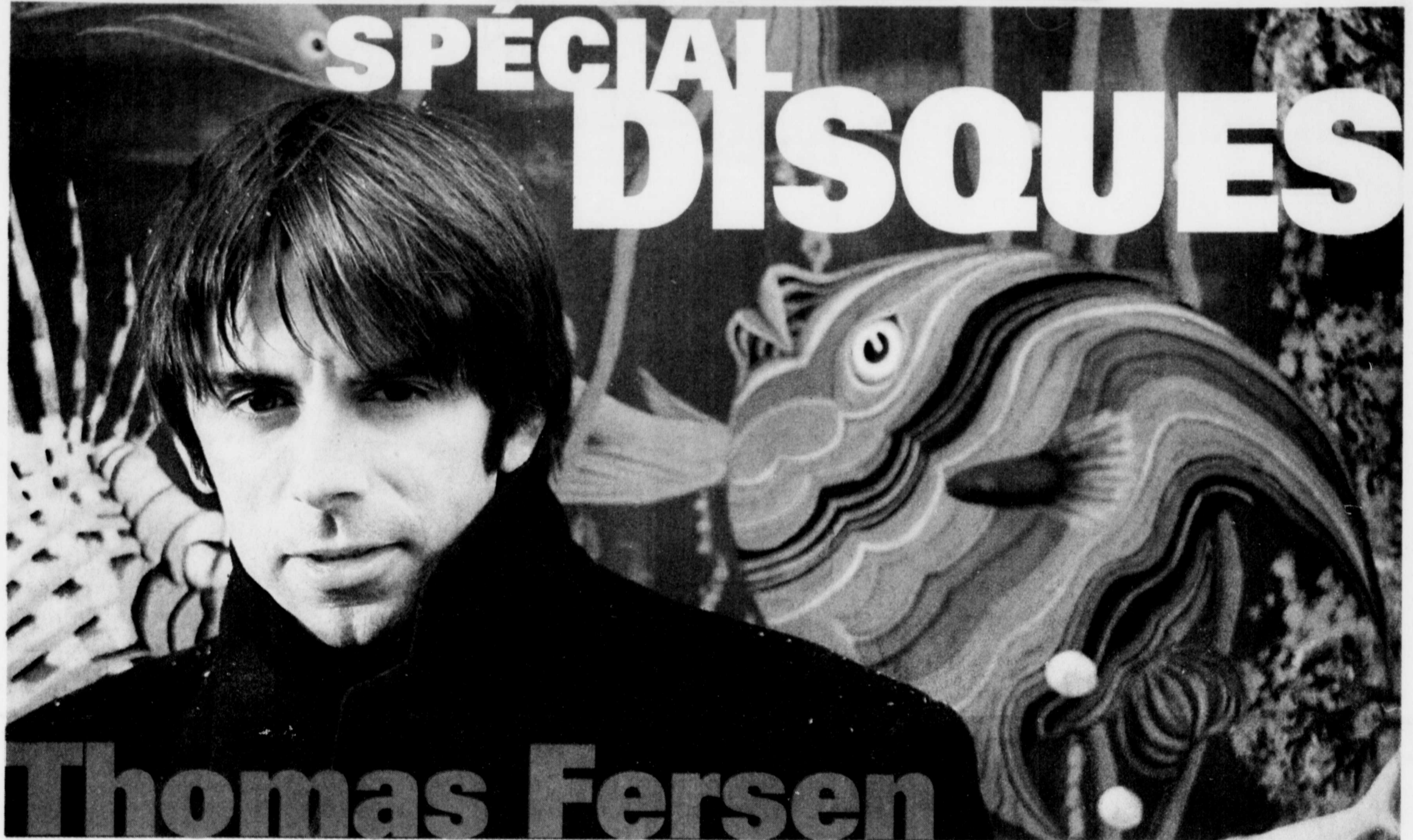


Sophie Anctil



Beck

De Beck à Ry Cooder, de Sophie Anctil aux Merry Makers: le disque se donne un air de Fêtes, avec un spécial qui regroupe entrevues, bilans et choix des chroniqueurs de disques du SOLEIL. Pages D3 à D 7



## SPÉCIAL DISQUES

### Thomas Fersen

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

# La ménagerie de vers

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Les idées? Ce sont des « petits bouts de laine » qu'on tresse et qui révèlent la personnalité de l'écrivain par leur façon de redorer les lieux communs. Ainsi, quand l'expression « éléphants roses » passe par la boîte à idées de Thomas Fersen, elle se métamorphose en « roses pachydermes » pour mieux rimer avec Irène et bohémienne.

**T**homas Fersen a pour amie la folle du logis. En sa compagnie, il invente des chansons, comme d'autres fabriquent des tresses avec des fils de plastique multicolores. Une rime en « o », une rime en « enne », et voilà un récit prêt-à-porter, aussi bigarré que ces bracelets-scoubidous enfilés quand on a l'humeur joyeuse. Thomas Fersen est « sensible aux pré-noms ». En partant du « classique et dé-

suet » Irène, il a écrit la première chanson de son quatrième album, *4*, qui nous a valu sa présence à Québec cette semaine. L'inspiration d'*Elizabeth* lui est venue des *Mille et une nuits*; celle de *Marie-des-Guêrites*, des filles à soldats, ainsi nommées par « le génie populaire ». De ces femmes, il a fait le « pivot » de ses histoires. « J'attache des phrases à ces piquets », résume Fersen.

Les animaux qui passent dans ses chansons composent une vraie ménagerie. C'est devenu une habitude chez Thomas Fersen. « Les animaux expriment le caractère », dit-il en citant comme exemple la locution « gai comme un pinson ». Au fait, comment sait-on que les pinsons sont vraiment gais, demande-t-il, sur le ton pince-sans-rire qui égaye sans cesse sa discrétion.

Mais les animaux remplissent une autre fonction pour Thomas Fersen. Ils l'aident à se singulariser, à se créer un personnage. Dans l'esprit des gens, Trenet est le « fou chantant ». Eh ! bien Fersen, lui, aimerait qu'on l'associe à un moucheron. Oui, un moucheron, cette bestiole inutile et minuscule qui lui a donné l'idée d'une chanson. Mais attention, le moucheron de son album n'est pas aussi insignifiant que les autres. Son dard a les mêmes vertus que les flèches de Cupidon. Singulier, le moucheron!

#### HOMME-CHEVAL

Singulière aussi, la pochette de son quatrième album, qui nous montre un Fersen avec une tête d'hippocampe ou d'homme-

Voir FERSEN en D 2 >

## LES CD DE 1999

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Chaque début d'année, les compagnies de disques nous promettent mer, monde et univers! Leurs artistes sont tous censés arriver avec LE disque de leur carrière. Ces chefs-d'œuvre annoncés résistent-ils aux épreuves du temps et du nombre? Tels sont les critères qui distinguent, aux oreilles du chroniqueur, un album écouté par obligation, de celui adopté pour les loisirs. Paul Piché (*Le voyage*), Bruno Pelletier (*D'autres rives*) et Sylvain Cossette (*Humain*) ont échoué aux deux tests. Mais quelques-uns ont récolté de belles étoiles dans la catégorie « musique populaire francophone ».

**Thomas Fersen**  
*4*, de Thomas Fersen, mérite le titre d'album de l'année. Et la présence de l'artiste parisien au haut de cette page est tout à fait fortuite. Avec sa maîtrise du vers, l'épuration de son écriture, son

sens de l'image formidable, son imagination réjouissante, ses orchestrations renouvelées, son humour qui côtoie le pathétique et sa culture utilisée à bon escient, Thomas Fersen est un auteur-compositeur complet,



dont les mots et les mélodies ne vous lâchent plus après quelques écoutes.

**Jean-Pierre Ferland**

C'est devenu une habitude. Ses albums et ses spectacles ne finissent plus de nous arracher des superlatifs. On en vient à ne plus savoir quels adjectifs utiliser pour traduire notre plaisir. En février, déjà, on pouvait pressentir que son album *L'amour c'est d'ouvrage* figurerait sur cette liste. Ferland n'est pas un génie. C'est un maître dans l'expression de l'amour et de la vie. Tenace malgré l'adversité, en évolution dans la constance, soucieux de se surpasser sans cesse, fidèle



dans les collaborations comme dans le discours, Ferland dure parce qu'il étonne, en allant là où on ne l'attend pas. Dans un an, cet album tournera encore chez nous!



**Daniel Boucher**  
Daniel Boucher a une tête d'ange tout dépeigné. Son sourire est doux, il est gentil comme tout, franc, du genre à révéler sur demande des secrets inavoués. Dans son premier album, *Dir mille matins*, il chante comme parlent les jeunes de son âge, en utilisant des anglicismes, du jargot et des mots tout tordus. Il a une grosse voix qui détonne avec son visage rieur d'adolescent. Sa musique est



tonifiante, vivante, jeune et pleine de folie. Et en plus, il n'est pas timide pour cinq sous. Sur la scène, entre Marie-Michèle Desrosiers et Claude Gauthier, il crachait du Félix avec une assurance de pro. Il a du *guts*, de la personnalité et du talent! Pas mal, pour un débutant!

**Anne-Marie Gélinas**

La comparaison avec Richard Desjardins est juste. Et bien qu'elle s'en défende, Anne-Marie Gélinas est bel et bien une poétesse, qui ne crée pas de rimes approximatives. Sa voix juvénile balance des affaires terribles et crues sur des rythmes primesautiers. Tout cela est bien dérangeant. Comme l'est le fait que cette artiste n'ait qu'une reconnaissance d'estime dans le milieu. Son *Tango de l'amor* tranche sur tout ce qui s'est fait cette année au Québec.

**Éric Lapointe**

Lapointe va sur un chemin ouvert par d'autres, le pop-rock, avec une allure qui est la sienne, tête baissée, cordes vocales hurlantes. Honni par les uns, défié par les autres, l'auteur Roger Tabra lui a écrit des textes qu'il rend, rageur et déchiré, avec une énergie de désespéré. Commerciale, radiophonique, accrocheuse, traitez sa musique comme vous voulez, mais au moins admettez que vous n'avez pas envie de changer de poste quand ses chansons tournent à la radio. *À l'ombre de l'ange* ne manque pas de panache!

**Chloé Sainte-Marie**

Elle a fait les choses en grand pour *Je pleure tu pleures*, son second album. Elle a réuni des auteurs pas banals (Denise Boucher, Gaston Miron, Gilles Carle) et des compositeurs pas tristes (Gilles Bélanger, François Guy, Pierre Létourneau). Ils ont mélangé français, anglais, innu, folk et western. Et ils ont confié leurs chansons à Chloé Sainte-Marie, qui a dévoilé une voix plus qu'intéressante sur un album très original. Il lui reste à passer le test de la scène où, espère-t-on, elle n'en fera pas trop.

Marie Dumais en collaboration  
avec le Théâtre Blanc présente

# Moi, Orlando

D'après Virginia Woolf

Du 23 novembre au 11 décembre 1999, 20h

Avec  
Veronika Makdissi-Warren  
et Hugues Frenette

Dans une mise en scène de  
Marie Dumais

**Faites vite !  
Il ne reste que 175 billets**

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette

théâtre PÉRISCOPE  
2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry  
Réservation (418) 529-2183

CONCERT DE GALA du  
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE  
ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC

Concert en hommage aux Jeunesses musicales  
du Canada pour leur 50<sup>e</sup> anniversaire

**FRANZ-PAUL DECKER**  
Chef d'orchestre

**CHARLES GOUNOD**  
Messe solennelle  
de Sainte-Cécile

**Solistes:**  
Christina Tannous, soprano  
Marc Hervieux, ténor  
Joseph Rouleau, basse

Présentation de poèmes de  
Marie Uguay par les élèves de  
2<sup>e</sup> année du Conservatoire d'art  
dramatique de Québec

**CLERMONT PÉPIN**  
Passacaille sur le nom  
de Gilles Lefebvre

**JOHANNES BRAHMS  
ARNOLD SCHENBERG**  
Quatuor pour piano (version  
orchestrale) en sol mineur

Visitez notre site [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

**COMPLET**

**Le mardi 7 décembre  
1999, à 20h**

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

## « J'ai sorti l'attirail électronique de papa »

FERSEN  
Suite de la D1

cheval, selon l'interprétation de l'observateur. Ce chanteur, qui porte sur le visage un étui à violon tel un masque sans couleur, c'est l'idée du célèbre photographe Jean-Baptiste Mondino. La première fois qu'il a travaillé avec Thomas Fersen, c'était pour illustrer la pochette des *Ronds de carotte*, son deuxième album. « Il m'avait imaginé en lapin », rappelle Fersen. Pour *Le jour du poisson*, son disque suivant, il lui avait fiché un hareng-eravate sur le veston.

Et maintenant, qu'est-ce que tu veux?, a demandé Mondino à Fersen, qui cherchait un titre original à son album. C'est alors que le photographe lui a suggéré de le baptiser *4*, « pour marquer le coup et situer les gens ». La banalité du titre serait cependant rachetée par l'étrangeté de la pochette. Il y a ce Thomas-hippo-campe, mais il y a aussi ce cheval loué recouvert d'une bâche de plastique, qui se tient immobile sur la pelouse de l'aéroport Le Bourget, près de Paris.

Cette mise en scène, d'après les explications de Fersen, illustre « l'absurdité des villes ». Elle crée aussi un lien avec son premier album, *Le bal des oiseaux*, dont les photos avaient été prises, elles aussi, à l'extérieur. « Mondino aime les histoires à ricochets, souligne Fersen. Sa cohérence s'explique toujours à long terme. »

**Dans la chanson**  
*Le moucheron*, on peut entendre des ondes Martenot, un instrument que plus personne ne fabrique

Sur l'une des photos, le musicien tient un ukulélé, dont il ne s'est pas servi sur l'album, parce qu'il couine. Il l'a acheté à Montréal, comme son piano Wurlitzer, pour lequel il a un faible car il lui rappelle l'orgue des années 1970. Dans la chanson *Le moucheron*, on peut entendre des ondes Martenot, un instrument que plus personne ne fabrique. Thomas Fersen estime que ces objets désuets retrouvent leur valeur aujourd'hui. Mieux, ils redeviennent des classiques. « J'ai sorti l'attirail électronique de papa », commente-t-il comiquement.

### DU NOIR À LA LUMIÈRE

Thomas Fersen a trouvé difficile de fixer ses chansons sur disque. Mais il est content de son *4*, qu'il a « emmené du noir jusqu'à la lumière », de la scène au studio, et dont il prétend qu'il est son meilleur. « Aujourd'hui, j'ai suffisamment confiance en moi pour supporter l'étonnement et le scepticisme des gens autour de moi quand je propose des choses », dit-il.

La tournée le tient occupé. Trop peut-être. « On perd ses amis quand on est souvent loin de la maison, observe-t-il. Tu les appelles, ils sont pris ailleurs. Et tu te retrouves tout seul à manger tes nouilles. L'amitié, ça s'entretient. »

Cela dit, Fersen ne refuserait pas de donner des spectacles chez nous, l'automne prochain. Son agent à Québec tenait incidemment à lui montrer la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, où il le verrait très bien chanter la cruelle existence des petits garçons dans les villes (*Du gnon*), l'histoire d'amour d'une chauve-souris et d'un parapluie (*La chauve-souris*), le placide destin d'un assassin et de son domestique (*Monsieur*) ou la résignation de celui qui observe les amours des autres (sublime *Chandelle*). Le moucheron au Grand Théâtre? Une joual vert de bonne idée!

**UN LIVRE QUI APPORTE BIEN-ÊTRE ET ENRICHISSEMENT !**

Le livre « Rencontre avec l'humain » est un outil de réflexion. Il est disponible en librairie au prix de 15,00 \$.

Pour informations contactez la Fondation Giguère.  
(418) 529-6551, (418) 651-8885

*À qui l'offrirez-vous?*

- ma mère Louise
- mon père André
- mon meilleur ami Luc
- mon amour Sandra
- ma cousine Cathy
- ma tante Simone
- ma belle mère Sophie
- mon oncle Sam
- mon voisin Mario
- mon p'tit frère Guy
- ma sœur Nicole
- ma coiffeuse Suzie
- mon collègue Gilles
- mon patron Pierre
- ma grand-mère Léa
- mon copain Patrick

et qui d'autre ...

Piet Roelen présente

# HELMUT LOTTI

Une grande soirée de classiques populaires et de musique du temps des Fêtes

Accompagné par 38 musiciens & 12 choristes

Chef d'orchestre : André Walschaerts

Avec invité spécial : Michael Junior, chanteur prodige belge de 13 ans

**8 DÉCEMBRE, 20H**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Billets au guichet du Grand Théâtre, et dans le Réseau Billetech 643.8131 ou 1.877.643.8131

**EN VENTE MAINTENANT**

[www.helmutlottifiles.com](http://www.helmutlottifiles.com)

"Helmut Lotti Goes Classic - Final Edition" et "A Classical Christmas" maintenant en magasins.

Classique & Compagnie

Un quatuor inspiré

Un quatuor de réputation internationale : un des quatuors d'exception au Canada !

**Quatuor Arthur-Leblanc**

Au programme : Haydn, Zemlinsky, Schubert.

Lundi 6 décembre à 20h  
Billetterie : 691-7411 ou 670-9011

PALAIS MONTCALM

pour fêter ses 40 ans, Sol vous offre un

## "RETOUR AUX SOUCHES"

redécouvrez ses classiques !

Récompensé du prix Georges-Émile-Lapalme 1999

**NOUVEAU SPECTACLE !**

13, 14 et 15 janvier 2000  
LA PLAINTÉ AQUATIQUE  
• FAUT FAIRE L'ENFANT  
• MÉDICAMENT PARLANT  
• LE SOLIDE À TERRE et PLUS...

20, 21 et 22 avril 2000  
LE FIER MONDE  
• LES EMBARRASANTS-ABRI  
• PÔVRES PETITES COULEURS  
• L'ODIEUX VISUEL et PLUS...

En vente 659-6710

PRIX ÉTUDIANT 21\$  
• FORFAIT 2 SÉRIES 54\$

NOUVEAU SPECTACLE: 13 - 14 - 15 JANVIER 20h  
INFO-SPECTACLES, FORFAITS & RÉSERVATIONS: 659-6710

SAINT-ALBERT-ROUSSEAU

Expo-vente de Noël 1999

VILLA MAGAZINE  
1563, chemin Saint-Louis  
Sillery  
Information 688-8074

Du 21 novembre au 12 décembre  
Dimanche, mardi, mercredi et samedi  
De 11h00 à 17h00  
Jeudi et vendredi  
De 11h00 à 19h00

A.C.A.S.  
L'ASSOCIATION DES CRÉATEURS ET ARTISANS DE SILLERY

|                         |                         |
|-------------------------|-------------------------|
| Huile                   | Rotin                   |
| Broderie                | Fleurs séchées          |
| Paste                   | Reliure, cartonnage     |
| Acrylique               | Dessin                  |
| Céramique               | Aluminium               |
| Aquarelle               | Sculpture               |
| Vitral                  | Menuiserie              |
| Photographie            | Collage                 |
| Ticot, couture, tissage | Peinture sur soie       |
| Peinture paysanne       | Peinture sur porcelaine |

ÉRIC MOREAULT LE SOLEIL

*Midnite Vultures* était l'album le plus attendu de 1999. Parce que nul ne réussit mieux que Beck à saisir l'air du temps et à le traduire en un tempo qui fixera la note pour les autres musiciens. Le maître du copier-coller est devenu en cinq ans un référent culturel postmoderne dont l'influence transcende les frontières de la sphère de la musique populaire.

Déjà en 1997, le directeur de l'éditionnal du *New York Times Magazine*, Gerald Marzorati, écrivait : « Beck est ce qu'était Bob Dylan il y a bien longtemps. Il est l'auteur-compositeur-interprète sur lequel vous pouvez faire un travail de session. Et vous pourriez écrire que l'approche musicale de Beck démontre une compréhension du bricolage et l'impossibilité de créer une esthétique originale dans un moment postmoderne de saturation d'information. »

Autrement écrit, ça irait comme suit : puisque toutes les mélodies ont été composées, l'originalité ne réside plus dans la proposition d'une variation sur le même thème qui floue l'auditeur, mais bien dans l'extraction du suc des grands mouvements musicaux, refondus ensuite dans une même chanson. Bref, Beck procède par collage.

C'est du choc des contrastes qu'émerge la chanson. Le Californien de naissance démontre un sens de la mélodie et du rythme remarquable (le fameux groove) qui puise abondamment dans le rhythm'n'blues et la soul des années 60. Il y ajoute ensuite des cordes, des cuivres, des *scratches*, des sons ambiants et du bruit ; puis passe le tout à la moulinette. Le résultat sort tout juste du studio : *Midnite Vultures*, son sixième album.

#### HORS CATÉGORIE

Comme d'habitude, Beck a atterri là où on ne l'attendait pas, quoique le CD poursuive l'exploration sonore d'*Odelay* (1997), en plus achevé, bien plus que de se vouloir une suite logique à l'acoustico-twang *Mutations* (1998).

En fait, on pourrait reprendre sans coup férir le mot du vice-président senior de MTV, Tom Calderone : « Beck transcende les couches démographiques parce qu'il se réinvente continuellement et prend des risques. Beck est sa propre catégorie. »

Avec des influences manifestes, se dépêchait-on d'ajouter. Ainsi, *Debra* semble tout droit sortie des sessions d'enregistrement d'*Emotional Rescue* ou de *Tattoo You* des Rolling Stones, notamment dans la façon de chanter à la Mick Jagger de cette époque. Alors que sur *Mixed Business*, Beck se prend pour Prince. Sur fond de funk upbeat saupoudré de disco à la 1999, il dédouble sa voix, offrant un contrepoint en fausset de son ton habituellement plus bas sans être grave.

Sur *Hollywood Freaks*, LA chanson de l'album, la citation est de nature plus musicale : le groove hip-hop évoque autant Bowie que *Loser* (!) avec, de temps à autre, un riff qui rend hommage à Hendrix. Un exemple symptomatique de son processus créatif : à partir d'éléments hétéroclites, Beck forge un tout qui fait du sens.

Comme sur *Nicotine & Gravy*, une pièce à saveur soul sur laquelle on retrouve, souvent en même temps, un quatuor à cordes, des cuivres, du *scratching* et une sonnerie de téléphone...

Assurément, *Midnite Vultures* est l'album de 1999. Parce que si Beck explore beaucoup, il trouve beaucoup aussi. Seul reproche, mais il est de taille, ses paroles sont souvent obscures. Un exemple parmi d'autres : Hot like a cheetah/ Neon mamacita/Eat at tacoria (*Hollywood Freaks*). Comme s'il préférait le ludisme du jeu avec les mots plutôt que le sens profond qui pourrait s'en dégager.

« J'ai entendu quelques critiques, confiait-il dans le dernier *Rolling Stone*. Même de la part de ma copine (Leigh Limon). Elle me critique : "Pourquoi tu ne dis pas simplement ce que tu ressens ?" Et je lui réponds : "C'est ce qui s'en approche le plus. Interprétez-les comme vous voulez." Elles peuvent ne pas avoir de sens. Elles peuvent être un élément décoratif, ou encore le squelette de l'âme de quelqu'un. »

Sa seule règle : « Si ça ne me dérange pas dans le contexte de la chanson, c'est parfait. Elles ne sont pas nécessairement bonnes à jeter, pas plus que la Parole toute-puissante. En fait, je ne crois pas que ce soit le temps ni l'endroit pour le poète de descendre de la montagne pour prêcher la bonne parole aux gens. Il y a 30 ans, c'était correct. Mais de nos jours, il n'y a pas de place pour ça, pas même pour l'imposer. »

Si Beck n'a aucune envie de devenir le porte-parole de sa génération, c'est qu'il a déjà donné en 1994 avec *Loser*. Son démo, mélange de rap, de blues et d'ironie enregistré sur un quatre pistes dans son *shack* de L.A., traduisait en quatre minutes tout le désarroi du mal de grandir dans les années 90, bien mieux qu'un essai de 400 pages.

Conscient que plusieurs auraient aimé le voir poursuivre dans la même veine, le jeune homme de 29 ans confiait à *Spin* (décembre 1999) : « J'ai toujours patiné autour, essayant de subvertir les dogmes du hip-hop avec mes poèmes libres de structure et mes associations de mots et mon côté déconnecté. Mes raps sont comme des vieux tacots alors que les jeunes veulent des Trans Am Burt Reynolds. »

Malgré tout, il se dégage des textes de *Midnite Vultures* une torride et explicite sensualité. Il ne s'en formalise ni ne s'en excuse : « Ou se censurer ? Comment définir les frontières que vous devez ou ne devez pas franchir ? Une grande partie de moi tend à ne pas se formaliser de faire la mauvaise chose », expliquait-il à Mark Healy, de *Rolling Stone*. Il ajoutait : « C'est se pavaner, c'est marital, c'est excitant ; ça suit le mouvement. J'aime avoir les différentes versions du tout qui fonctionnent en même temps. »

#### GESTATION DE 14 MOIS

Amorcée en juillet 1998, la gestation de *Midnite Vultures* durera 14 mois. À son stade embryonnaire, l'album en devenir réunissait le bassiste Justin Mendel-Johnsen, le claviériste Roger Joseph Manning Jr et les programmeurs Mickey Petralia et Tony Hoffer.

Pas moins d'une douzaine de musiciens ont participé aux sessions d'enregistrement, dont le père de Beck, David Campbell, à l'alto. L'ex-guitariste des Smiths, Johnny Marr, et Beth Orton ont également été mis à contribution.

Mais contrairement à *Odelay*, où Beck et ses producteurs, les Dust Brothers, improvisaient en studio, cette fois-ci le virtuose de la courtépoinette arrivait avec quelques chansons dans sa besace et une meilleure maîtrise de la technologie. Il a donc produit lui-même l'album, sauf *Hollywood Freaks* et de *Debra*, sur lesquelles Mike Simpson et John King ont de nouveau ajouté leur touche.



# L'air du temps

*Midnite Vultures* de Beck, l'album de l'année 1999

## LES CD DE 1999

ÉRIC MOREAULT LE SOLEIL

Il peut sembler facile d'établir une liste des 10 « meilleurs » albums de l'année. Mais il n'y a pas tâche plus ingrate. Pourquoi celui-ci et pas un autre ? Que doit-on souligner : l'innovation, l'originalité, l'exécution, le discours ou les émotions ? Après maintes vagues-hésitations et plusieurs faux pas, ne restait plus pour notre santé mentale que la subjectivité objective (à ne pas confondre avec l'objectivité subjective). Ces albums qui vous triturent les tripes, vous serrent le cœur, occupent vos pensées et s'immiscent sous votre peau en faisant dresser l'épiderme au garde-à-vous. Et peu à peu, malgré la disparité musicale, il a bien fallu se rendre à l'évidence : le fil conducteur existe. Ces artistes méritent le respect pour la qualité indéniable de leur œuvre, leur intégrité, leur authenticité et leur farouche indépendance face aux diktats commerciaux de l'industrie.

**Paul Westerberg**  
En début d'année, Westerberg est arrivé avec le bouleversant *Suicaine Gratification*. L'ex-Replacements a enfin trouvé sa voie. Mélodiste redoutable, il opte pour la simplicité folk-rock et la beauté désarmante des combinaisons piano-voix ou guitare-voix. Avec, en prime, de la nourriture pour l'esprit : *The truth is overrated, I suppose*, chante-t-il.



**Wilco**  
Avec *Summer-teeth*, Wilco réinvente le folk contemporain. La magnifique voix de Jeff Tweedy, les clins d'œil appuyés aux Beatles, surtout dans les arrangements, contribuent à faire de cet album magique un pur moment de grâce.

**Ben Harper**  
Ben Harper ne pouvait logiquement, avec *Burn to Shine*, que chercher à atteindre l'essence pure du rock électrique après ses débuts acoustiques. C'est, toutes proportions gardées, le Bob Dylan noir qu'on a longtemps attendu, reprenant le flambeau d'Hendrix et de Led Zep et accouchant de son propre *Highway 61 Revisited*.



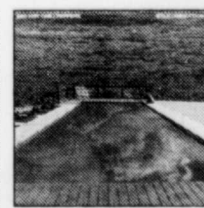
**Blur**  
Côté british, Blur (*13*) prouve encore une fois qu'en terme d'exploration musicale, tout en conservant l'aspect mélodique, les Brits surpasseront toujours nos voisins du Sud.

**Gomez**  
La chose est d'autant plus ironique qu'il revient à une formation anglaise, Gomez (*Liquid Skin*), l'honneur de puiser aux styles fondateurs du rock *made in USA* (soul, r'n'b, jazz) pour mieux se les réapproprier et accoucher de pièces étonnantes de cohérence. Sûrement le groupe le plus prometteur de la deuxième moitié de la décennie.

**Andy Stochansky**  
C'est un Canadien qui, toutefois, a réussi le mieux à fusionner de multiples tendances disparates pour proposer un univers sonore composite qui lui appartient en propre. On vous avait prêté que le *Radiofusebox* d'Andy Stochansky se retrouverait sur notre liste de fin d'année, on ne vous avait pas menti.



**Folk Implosion**  
Autre réussite dans le genre hybride, le *One Part Lullaby* de Folk Implosion, un album moderne dans son utilisation du spectre sonore, mais traditionnel dans la composition de ses pièces.



**Red Hot Chili Peppers**  
Au rayon bruit et fureur de vivre, trois albums brillants et engagés qui dénoncent avec vigueur et sans compromission nos travers sociaux : ceux des Red Hot Chili Peppers, Rage Against The Machine et Nine Inch Nails. Alors qu'on s'imaginait que les Red Hot tomberaient dans la caricature, *Californication* réaffirme la pertinence du quatuor californien.



**Rage Against The Machine**  
Les guérilleros du funk métalcore frappent fort — et juste — avec *The Battle of Los Angeles*, encore meilleur que leur CD éponyme et largement supérieur à *Evil Empire*. Rage Against The Machine vomit les tièdes et affirme avec vigueur qu'ils sont dans une catégorie à part, sous tous les aspects.



**Nine Inch Nails**  
Quant au wall of sound créé par Trent Reznor sur *The Fragile*, il s'agit d'une œuvre ouverte et d'avant-garde qui capture et fixe sur disque les tourments douloureux d'une fin de siècle sans repère.

## LES CD DE 1999

PIERRE BOULET LE SOLEIL

Un « Top ten » pour 1999 ? Mission impossible. L'abondance en jazz, l'explosion des musiques dites « du monde », le foisonnement des hybrides... Ben voyons ! Voici donc, dans le désordre et dans la confusion des genres, dix coups de cœur qui reviennent hanter inlassablement le lecteur de CD. L'heure est à l'arbitraire.

**Akosh Szelewenyi**

Ça commence par un coup de poing en pleine face. Un saxo ténor hongrois, Akosh Szelewenyi, avec un disque qui s'appelle *Elettér*. On ne l'attendait pas. Du free qui vous gèle sur place. Une explosion mélodique qui chevauche en toute liberté des musiques traditionnelles passées au tamis de l'avant-garde. Indispensable pour qui a carburé au souffle d'Ayler et du Barbieri des années 1960-70. Un choc.

**Daniel Lessard**

Après ces turbulences, un peu de vol plané avant d'atterrir. Cette année, en jazz, le bonheur vient d'ici. La preuve ? le contrebassiste Daniel Lessard et son quartet nous balancent *Toucher les continents*. Un swing feutré et émouvant qui ramène aux climats du Miles de *All Blues*. Des fruits du terroir avec une bonne longueur en bouche. Et ça peut encore vieillir.

**Gilles Bernard**

Parlant de vieillir, ça fait plus de 20 ans que ça mûrit dans la cave. Avec son disque *Mot*, le pianiste de jazz Gilles Bernard amène enfin la coupe aux lèvres. La ténacité et l'incartable créativité du compositeur lévisien le font débarquer en quartet sur E-fendi, un label en ébullition distribué par la très sérieuse maison SRI. Une musique introspective et pleine de lumière. Justice est rendue. Il était temps.

**Bill Frisell**

Tiens, un hybride. On défonce les genres avec Bill Frisell et son *Good Dog, Happy Man*. Le coup de cœur du jazz nous emporte au Sud dans un maelström de folk, de blues, de country-rock, de country... nommez-les. Flanquées des McGarrigle, elles revisitent Jackson Browne, Leonard Cohen et Sinead O'Connor. Frissons assurés.

**Rondstadt et Harris**

Frisell nous a amenés là ? Restons-y pour écouter *Western Wall/The Tucson Sessions* de Linda Rondstadt et Emmylou Harris. La rencontre des deux voix les plus déroutantes et les plus généreuses que nous ait données le country-folk, le country-rock, le country... nommez-les. Flanquées des McGarrigle, elles revisitent Jackson Browne, Leonard Cohen et Sinead O'Connor. Frissons assurés.

**Jean-Louis Murat**

Jean-Louis Murat n'y échappe pas... il passe aussi dans la région et pousse jusqu'à l'Arizona. Sur son spleen rituel, le sombre auteur-compositeur auvergnat déroule un



*Mustango* désarçonnant, parfumé d'échos de Midwest, poussé par la complicité d'une vingtaine de musiciens de l'Amérique marginale. Des gros mots ? Un *must* !

**Andy Stochansky**

Le voyage amène aux « musiques du monde ». Bref, à l'inclassable. Prenez *Radiofusebox*, d'Andy Stochansky. LE coup de cœur du dernier Festival d'été assure la pérennité de ce moment magique sur un CD étonnant où la voix sinieuse et obsédante, sortie de percussions et de sonorités minimalistes, révèle le plus difficile des arts : celui de l'essentiel. Fondamental !

**Gianmaria Testa**

Le pont avec Gianmaria Testa ? Le fondamental. Une fibre vitale qui vous apprend les émotions. Sur *Lampo*, l'auteur-compositeur piémontais nous livre la fragilité du temps sur une voix épidermique, avec des textes et des musiques qui se fondent dans une poésie de lumière. Ça frappe au cœur comme l'éclair. Une merveille.

**Ben Harper**

Oh là, un intrus ! C'est que Ben Harper et ses Innocent Criminals squattent régulièrement le lecteur avec *Burn To Shine* jusqu'à créer la dépendance. Une relecture de la musique noire américaine, du folk au rock *heavy* en passant par le soul et le... New Orleans. Une culture qui frappe fort. Imparable et galvanisant.

**Godspeed**

Et tant qu'à frapper fort, autant conclure avec *Slow Riot for New Zero Kanada* de Godspeed Your Black Emperor. Aux frontières de la musique actuelle, du *progressif*, de l'alternatif et du... sidéral. Sur fond de guitares, de violoncelles et de voix, voici une musique qui vous aspire comme une poussière d'étoile happée par un « trou noir ». Spatial, urbain et séduisant. Les 28 minutes, 36 secondes d'écoute les plus denses de 1999. Hallucinant !

RY COODER ET LE BUENA VISTA SOCIAL CLUB

## Le club de la dernière chance

Qui aurait pu imaginer qu'un disque mettant en vedette des musiciens retraités cubains remporterait un Grammy aux États-Unis ?

NEIL MCCORMICK  
DAILY TELEGRAPH

Le virtuose de la guitare Ry Cooder est un homme polyvalent. Ses albums solo éclectiques sont le résultat de sa fascination pour des styles musicaux très différents, allant du tex-mex au calypso, en passant par le rhythm'n'blues, le country et le folk.

Cooder a collaboré avec quelques-uns des artistes américains les plus talentueux, dont Captain Beefheart, Taj Mahal, Randy Newman, Little Feat, Jack Nitzche et John Hiatt. Dans les années 1960, les Rolling Stones (du moins Mick Jagger) l'ont pressenti pour remplacer Brian Jones — mandat qu'il a refusé, mais son nom figure sur plusieurs albums des Stones enregistrés à l'époque.

Ses trames sonores d'ambiance pour des classiques comme *Performance*, *Southern Comfort* et *Paris, Texas* en ont fait un compositeur de musiques de films très recherché.

Voilà de quoi occuper un homme à plein temps, pourrait-on croire. Toutefois, le musicien de 52 ans a ajouté une autre corde à sa... guitare, devenant du même coup une sorte de roi inconnu de la musique cubaine.

## LES DERNIERS MAÎTRES VIVANTS

En 1996, alors qu'ils exploraient une fascination de longue date pour le « son » (prononcez *sonne*), un vieux style combinant la musique folklorique espagnole, le jazz noir et le grand orchestre populaire, Cooder et Nick Gold, le directeur de la maison de disques World Circuit, ont réuni un groupe de vieux musiciens âgés de 70, 80 et 90 ans pour enregistrer un album de classiques à La Havane : le Buena Vista Social Club était né.

L'expérience s'est avérée un pur délice pour Cooder, qui éprouvait une attirance pour ce genre musical depuis les années 1970. « La situation était des plus urgentes, affirme Cooder, car nous arrivions à la fin de cette ère musicale. Il y avait encore suffisamment de maîtres vivants pour produire l'album, mais ils étaient les seuls à posséder cette culture. Une fois ces gens partis, on n'aurait plus jamais entendu ce style musical. Ils l'auraient emporté avec eux au paradis. »

Devant les ventes à plusieurs millions d'exemplaires de l'album *Buena Vista Social Club*, Coo-

« Aujourd'hui, à Cuba, on met sous contrat toute personne qui peut marcher, parler et jouer d'un instrument »

der s'est dit étonné de voir combien de personnes partageaient sa passion pour la musique cubaine. Qui aurait pu imaginer qu'un disque mettant en vedette des musiciens retraités, oubliés dans leur propre pays et inconnus dans le reste du monde remporterait un tel succès sur la scène internationale, mériterait un Grammy aux États-Unis et atteindrait la première position de nombreux palmarès européens ?

« C'est la chose la plus étrange que j'aie jamais vue, et c'est la pure vérité, déclare Cooder. Les gens aiment cet album parce qu'ils sentent qu'il y a quelque chose derrière tout cela, une histoire qui leur est racontée. Cette vague de popularité a déferlé jusqu'à Cuba. »

L'engouement a en effet entraîné de nombreuses retombées, dont l'album solo du chanteur de Buena Vista, Ibrahim Ferrer, et le célèbre documentaire réalisé par Wim Wenders — qui vient tout juste de sortir en vidéocassette —, déjà reconnu comme l'un des dix documentaires les plus lucratifs de tous les temps.

C'est comme si Cooder avait lancé une sorte de révolution musicale cubaine, qui a permis aux habitants de cette île pauvre d'améliorer leur condition. « Les compagnies de disques internationales se jettent maintenant sur les artistes cubains avec l'appétit vorace d'un piranha, dit-il en riant. Aujourd'hui, à Cuba, on met sous contrat toute personne qui peut marcher, parler et jouer d'un instrument de musique. Les studios d'enregistrement sont occupés de jour comme de nuit. Je trouve cette situation renversante. »

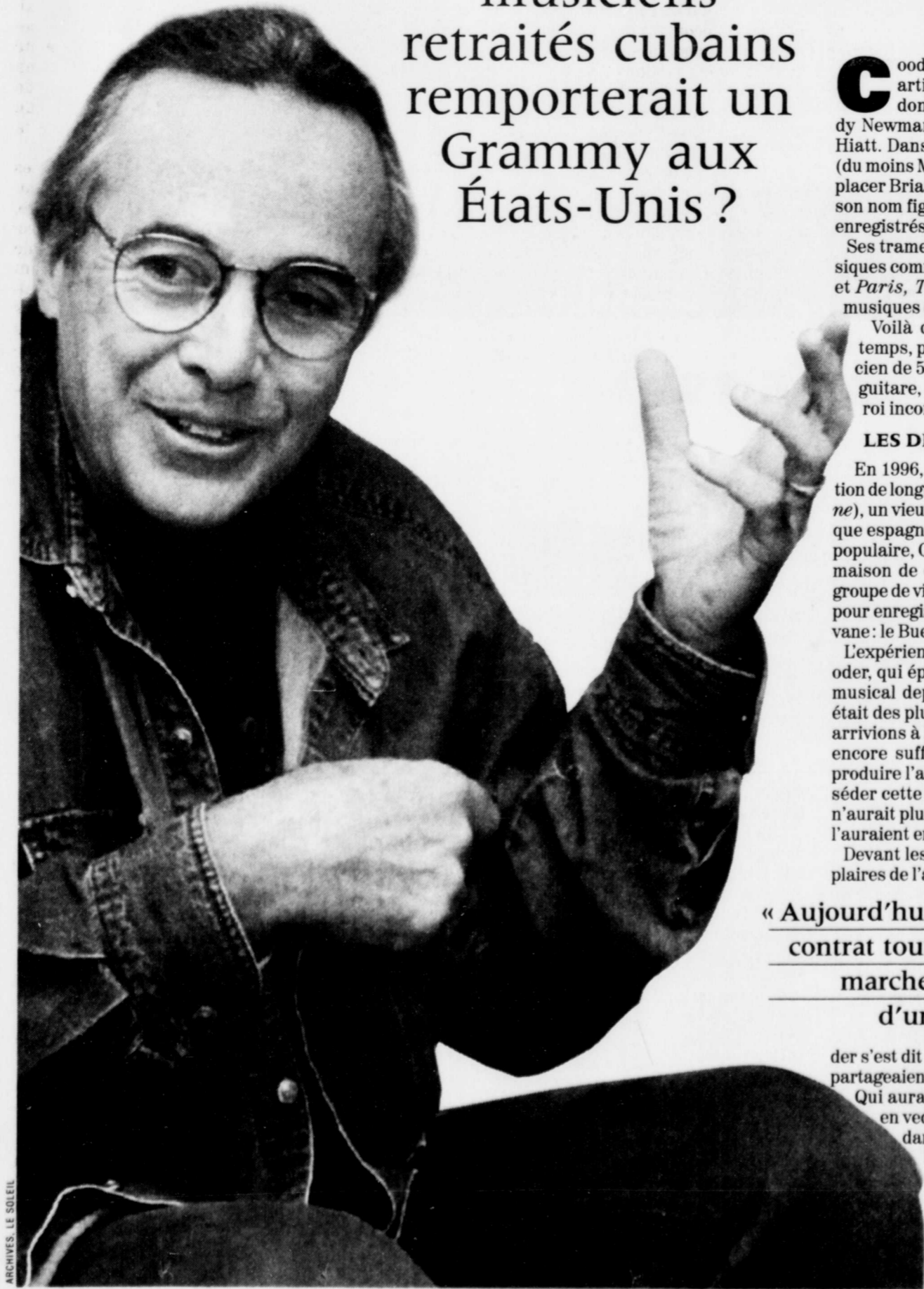
## L'AMBIANCE, UN INSTRUMENT EN SOI

Ses manières polies, sa voix grave et sa volubilité donnent à Ry Cooder l'air d'un vieil oncle démodé, quelque peu philosophe. Antiquaire par inclination — le *Faber Companion to 20th-Century Music* le décrit comme une encyclopédie vivante de la musique folklorique américaine —, Cooder n'est pas particulièrement enchanté par les changements impitoyables que subit sa profession. « Tous les styles de musique commencent à se ressembler dans notre ère contemporaine, déplore-t-il. Le pop africain sonne exactement comme le pop de Los Angeles. Il n'y a aucune différence, aucune ambiance, aucune consonance. »

Cooder prétend que la technologie de l'enregistrement numérique et l'utilisation des ordinateurs sont responsables de cette homogénéisation envahissante du son, qui se fait aux dépens de l'essence même de la musique. « Il y a un secret qui se perd, un contenu qui est délaissé. Il s'agit du concept voulant que, lorsqu'un groupe d'individus se réunissent pour jouer ensemble, quelque chose de magique se produit. Si on n'y perçoit pas une certaine texture, on n'entend pas la satanée musique, un point c'est tout. »

Cooder accorde une grande part du succès obtenu par Buena Vista aux musiciens. Son travail, explique-t-il, était simplement de donner une bonne sonorité à l'album. « Comme ils jouent de la même façon peu importe l'endroit où ils se trouvent, ils seraient sans doute très bons en concert, dit-il, mais l'enregistrement en studio est une autre affaire. J'ai donc écouté de vieux disques et essayé de recréer la même cohésion harmonique. L'atmosphère est un instrument en soi. (...) Et, lorsqu'on réussit à capturer cette ambiance, les gens peuvent la sentir parce que c'est comme s'ils étaient là. C'est tout le contraire de, disons, la musique rap, qui ne peut exister qu'à travers des haut-parleurs. On n'y sent aucune présence. »

Le succès de l'expérience cubaine a laissé le musicien globe-trotter dans un profond dilemme. « Quand on s'assoit avec des maîtres de cette trempe, chaque seconde est un pur enrichissement. Ils vous montrent comment faire et comment la musique devrait sonner. J'ai été gâté. Je suis forcé de me demander : si je ne joue pas avec ces gars-là, avec qui vais-je bien pouvoir jouer ? Que va-t-il se passer après ? C'est un peu déconcertant. »



# Il était trois fois

FRANÇOIS SIMARD LE SOLEIL

Trois artistes ou groupes, trois styles musicaux fort différents mais un élément commun pas nécessairement très répandu dans le milieu. Refusant les compromis que voudrait leur imposer une industrie musicale parfois très contrôlante, ils ont choisi de mener une carrière à leur façon avec tous les risques que cela comporte mais avec la satisfaction de ne pas avoir à faire de courbettes pour atteindre le succès qu'ils espèrent. Voici Sylvain Denfer, les Merry Makers et Visible Wind.



Philippe Trempe, Daniel Blais, Pierre Beaudoin et Alanis Bouchard, des Merry Makers.

## Denfer et contre tous

Des bars de chansonniers où il avait plus souvent qu'autrement à défendre les chansons des autres à son propre spectacle, il y a une marche que Sylvain Denfer a bien pris le temps de mesurer avant de la franchir. Déjà bien connu dans la région, il est déterminé à étendre sa toile en province, fort de son premier album *Contre vents et marées*, lancé récemment.

Et ce disque, le jeune auteur-compositeur en est très fier. « Ça n'a pas été facile et je dois une fière chandelle aux nombreux amis musiciens qui m'ont aidé et aux gens qui se sont mouillés en achetant l'album en prévente », explique-t-il. Produite notamment à l'aide de quelques subventions, *Contre vents et marées* était prêt depuis un an quand une compagnie a finalement décidé de prendre en main sa distribution et sa promotion. « Je suis allé cogner aux portes des compagnies avec un produit fini et c'était à prendre ou à laisser. Bien sûr, j'ai accepté d'effectuer quelques retouches mais il n'était pas question de faire des changements majeurs. »

La réalité étant ce qu'elle est, le chanteur a déjà goûté à la médecine des radios québécoises. Pas assez rock pour certaines, boudé par d'autres parce que le premier extrait *Pour t'oublier* contient les mots « tas de merde », l'album n'a jusqu'ici fait son chemin que dans les radios communautaires. Ce qui ne scandalise pas trop le principal intéressé. « C'est certain que j'aimerais tourner à la radio pour récolter des droits d'auteur, rigole-t-il. Mais j'ai décidé de faire les choses à ma façon et il n'est pas question que je me soumette à leurs caprices. »

Sylvain Denfer ne cache pas qu'il aimerait bien se tailler une place à Montréal, mais il entend prendre son temps avant de passer à l'attaque, probablement au printemps. D'ici là, un premier clip, carte de visite quasi obligatoire, devrait lui permettre de se faire connaître.

Il termine ce soir une série de deux concerts au Palais Montcalm bâtis autour des chansons de son album et où son personnage fétiche, le diable, est omniprésent.

Sylvain Denfer, au Café-spectacles du Palais Montcalm, ce soir à 20h



Sylvain Denfer



Visible Wind

## Visible Wind : le vent tourne

Fatigués d'avoir à supporter l'étiquette progressive qui les cantonne dans un créneau trop souvent lié à une nostalgie qu'ils considèrent un peu limitante, les Visible Wind, doyens de la dernière vague progressive québécoise, sont en pleine période de mutation. « Nous sentons que nous avons pas mal épuisé ce que nous pouvons faire dans ce genre musical. Le passé devient de plus en plus lourd et nous sommes maintenant prêts à prendre une autre direction » explique le claviériste et chanteur Stéphane Geysens.

Par « autre direction », il entend notamment de nouvelles méthodes de travail beaucoup plus expérimentales. « Nous avons enregistré des improvisations, l'été dernier, où nous avons beaucoup utilisé les sonorités que peuvent nous fournir les ordinateurs. Nous croyons qu'il y a quelque chose à faire avec le mélange des langues et des différents styles. Le showbiz québécois est tellement monolithique qu'il faut essayer d'y mettre un peu de couleur. »

Après un peu plus de dix ans et quatre albums qui ont fait leur place dans le réseau restreint mais bien établi de la musique progressive, Visible Wind est à concocter leur dernière œuvre du genre qui verra le jour en avril. Produite par le groupe lui-même, ce disque, comme les précédents, devrait trouver sa place dans les rayons des disquaires spécialisés un peu partout sur la planète, du Japon à l'Italie en passant par la Suède et la France.

« Ce phénomène est propre à la musique progressive, où les amateurs sont des maniaques qui ont tissé une toile qui nous permet d'être diffusés un peu partout. C'est certain que nous n'écoulons pas des quantités incroyables de disques à l'étranger mais l'intérêt est constant et nous avons beaucoup de réactions d'un peu partout », explique Geysens. Dans certaines revues spécialisées, leurs albums se sont d'ailleurs retrouvés dans des palmarès des meilleurs disques progressifs de tous les temps, ce qui constitue une belle marque de reconnaissance pour le groupe.

Mais avant de tourner la page, Visible Wind a encore quelques notes progressives à disséminer. Après leur passage au Grand Théâtre jeudi, ils termineront l'enregistrement de leur prochain album en plus de préparer un live qui devrait également voir le jour au printemps. Pour la suite, bien malin qui pourrait prédire où mèneront leurs nouvelles expériences musicales. Des projets de trames sonores de documentaires sont sur la table mais pour le reste, c'est la musique qui parlera. « C'est ce que le progressif devrait être aujourd'hui mais malheureusement beaucoup de gens lui attribuent encore une trop grande part de nostalgie », conclut le chanteur.

Visible Wind, avec Dagmahr et Indiscipline, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, jeudi à 19h30

## Merry Makers : les bases du succès

« Nous sommes des croustillants au cœur tendre », lance spontanément le guitariste Daniel « Dr Bruschézi » Blais au sujet des Merry Makers. Ils n'ont pourtant pas grand-chose de biscuits sauf peut-être quelques pépites dans les yeux lorsqu'ils parlent de leur musique et de leur carrière dont ils sont en train d'établir les bases avec une lucidité et une assurance qui ont malheureusement souvent manqué à des groupes de la même génération.

Pas question de brûler les étapes pour les Merry Makers. Après un peu plus de trois ans, où ils ont appris à l'école des bars et des démos souvent restés dans l'ombre, ils ont fait un pas important en lançant, il y a quelques semaines, *Pirate Radio*, leur premier vrai disque. « Notre objectif était de se remettre sur la "map" à Québec mais le succès de *Ça plane pour moi* (reprise d'un tube de Plastic Bertrand) nous a fait connaître un peu partout, explique le bassiste et chanteur Philippe Trempe. Et ce qui est encourageant, c'est que notre deuxième extrait, *La grande Klasse*, a fait une entrée encore plus forte sur le palmarès de CKOI à Montréal. »

Mais n'allez pas croire que les Merry Makers vont se précipiter dans la métropole pour tenter de la conquérir le plus vite possible. Ils préfèrent s'établir là où leurs bases sont solides, notamment dans l'est du Québec, et rien ne presse pour la Grande Ville. Quelques sorties télévisées — notamment à *La Fureur* en septembre — et leur premier vidéoclip leur ont fourni une belle vitrine. Reste à préparer le terrain pour une rentrée sur scène. « Quand ça va être le temps, on va débarquer dans une salle à notre niveau. Pas question d'aller jouer à tout prix. Ce n'est pas notre manière de faire les choses », mentionne Daniel Blais.

De toute façon, les quatre musiciens sont bien conscients que le chauvinisme des Montréalais pourrait leur rendre la tâche plus difficile. « J'ai l'impression que si nous venions de 100 kilomètres autour de Québec, nous serions mieux reçus. Pour être accepté à Montréal, on dirait qu'il faut avoir un accent. Ils n'ont plus de vrai band de rock et on dirait qu'ils craignent qu'un groupe d'ailleurs vienne prendre la place », croit Philippe Trempe.

Prochaine étape importante pour les Merry Makers, la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, le 14 décembre, où ils présenteront leur premier spectacle à Québec depuis le lancement de *Pirate Radio*. « Ce sera très différent des shows habituels de bars. Une salle de concert nous permet bien des choses que nous ne faisons pas habituellement », mentionne le bassiste-chanteur promettant une soirée pleine de surprises et d'invisibles spéciaux connus et moins connus.

Les Merry Makers, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, le mardi 14 décembre à 20h

## LES CD DE 1999

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Mes dix disques préférés cette année ? Ça paraît simple comme question mais en y pensant bien, ce n'est pas facile. Vraiment pas facile. Le patron a de ces idées !

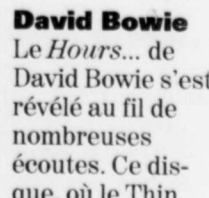
**Korn**  
Parmi les plus récentes parutions, retenons *Issues* de Korn, un disque où le quintette pousse la « logique » de *Follow the Leader* avec efficacité. Riffs en béton, hip-hop, mélodies incontournables.

**Rage Against The Machine**  
Suit *Rage Against The Machine*, avec *Battle of Los Angeles*, des pionniers du heavy hip-hop revendicateur, qui demeurent encore inégalés malgré la vague de groupes qui s'est engouffrée à sa suite.

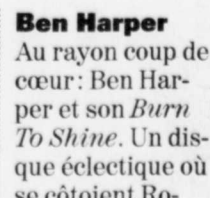
**Brendan Perry**  
Dans une autre veine, *Eye of the Hunter*, le solo de l'ex-Dead Can Dance, Brendan Perry, a été pendant longtemps mon disque de... chevet. Les liens avec son ancienne formation sont présents, mais Perry propose un folk mélancolique et envoûtant, évoquant Leonard Cohen et Tim Buckley, avec quelques citations psychédélices.



**Dream Theater**  
Le *Metropolis Pt. 2: Scenes From a Memory*, de Dream Theater, nous a réconciliés avec ces virtuoses du heavy prog, assis entre deux chaises depuis quelques années. Disque complexe et fouillé ; les musiciens y donnent le meilleur d'eux-mêmes. Excellent pour les petites cellules grises !



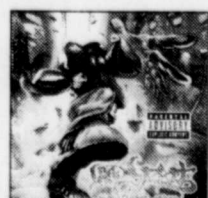
**David Bowie**  
Le *Hours...* de David Bowie s'est révélé au fil de nombreuses écoutes. Ce disque, où le Thin White Duke effectue un retour au pop, s'apprivoise après de multiples écoutes.



**Ben Harper**  
Au rayon coup de cœur : Ben Harper et son *Burn To Shine*. Un disque éclectique où se côtoient Robert Johnson et Jimi Hendrix, folk et soul, jazz de La Nouvelle-Orléans et rock.



**Manic Street Preachers**  
De la vague brit pop, retenons *This Is My Truth Tell Me Yours* de Manic Street Preachers. Mélodies imparables, arrangements aériens qui font songer à Radiohead, ce disque tient toujours la route après quatre mois d'écoute !



**Limp Bizkit**  
On ne peut oublier Limp Bizkit, qui a marqué des points avec son *Significant Other*. Une fusion heavy hip-hop particulièrement efficace. Un coup de maître pour la troupe de Fred Durst.



**The Folk Implosion**  
Autre coup de cœur : *One Part Lullaby* de The Folk Implosion. Un petit bijou. Un disque luxuriant qui vous accroche dès la première écoute.

## En vrac

Côté blues, citons le *Gust Of Wind* de Ray Bonneville avec ses parfums de la Louisiane et son petit penchant pour J.J. Cale, le *Live On* de Kenny Wayne Shepherd, un jeunot qui s'impose dans la veine « guitar hero » à la Vaughan, et le *New Blues For Modern Man* tout cuivré de Duke Robillard...  
Côté hip-hop (en ratissant large !), le *Very Mercenary* de The Herbalizer a squatté le lecteur CD un bon moment, en alternance avec le *Fundamental* de Puya qui a eu l'idée de fusionner hip-hop, heavy et musique latine. Au Québec, le *Mentalité Mouvée Mornée* de Muzion a retenu mon attention... Dans le genre inclassable on pourrait retrouver les zigotos de Mr. Bungle avec *California*, un disque kaléidoscopique qui se révèle encore après de multiples écoutes. À peu près tout ce que vous pouvez imaginer s'y retrouve, du rock'n'roll à la musique tzigane en passant par le heavy ! Le mot inclassable prend tout son sens ici. Dans la même catégorie, Primus a fait pas mal de vagues avec *Antipop*, un disque qui puise à même l'héritage prog de King Crimson...

Écoute demain  
**LE GRAND DÉCOMPTE Énergie**

**LE SOLEIL**

**chik 98.9 Énergie**



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 5 DÉCEMBRE 1999

**TOP 30 ANGLAIS**

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw  
DIMANCHE DE 9 h à 12 h  
SD CS

1. 2. BLUE (DA BA DEE EIFFEL 65)
4. 3. WAITING FOR TONIGHT JENNIFER LOPEZ
8. 4. THEN THE MORNING COMES SMASH MOUTH
7. 5. I KNEW I LOVED YOU SAVAGE GARDEN
3. 6. JUST MY IMAGINATION THE CRANBERRIES
12. 7. THAT'S THE WAY IT IS CELINE DION
5. 8. I NEED TO KNOW MARC ANTHONY
6. 9. THERE SHE GOES SIXPENCE NONE THE RICHER
11. 10. AIN'T THAT A LOT OF LOVE SIMPLY RED
14. 11. SHAKE YOUR BONBON RICKY MARTIN
13. 12. TAKE A PICTURE FILTER
15. 13. UNDERGROUND MOIST
9. 14. AMAZED LONESTAR
17. 15. [REDACTED]
21. 16. ALL THE SMALL THINGS BLINK 182
10. 17. ANGELS WOULD FALL MELISSA ETHERIDGE
19. 18. THE CARPET CRAWLERS 99 GENESIS
20. 19. HANGIN' AROUND COUNTING CROWS
22. 20. BEST OF ME BRYAN ADAMS
24. 21. NEW YORK CITY BOY PET SHOP BOYS
25. 22. LEARN TO FLY FOO FIGHTERS
16. 23. MAN I FEEL LIKE A WOMAN SHANIA TWAIN
26. 24. THE MESSENGER THE TEA PARTY
28. 25. THE RHYTHM DIVINE ENRIQUE IGLESIAS
29. 26. RIGHT NOW CHRIS GAINES (GARTH BROOKS)
- 27. I BELIEVE IN LOVE PAULA COLE
23. 28. (YOU DRIVE ME) CRAZY BRITNEY SPEARS
27. 29. ANGELS ROBBIE WILLIAMS
- 30. FEELING ALRIGHT LEN

**TOP 20 FRANÇAIS**

avec Marc Denoncourt  
DIMANCHE  
DE 18 h à 19 h 30  
SD CS

3. 1. J'AI MAL À L'AMOUR ISABELLE BOULAY
2. 2. SI INFINIT
6. 3. TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS DAVID HALLIDAY
10. 4. LES DOIGTS KEVIN PARENT
4. 5. NE M'ÉCOUTE PAS JEAN-FRANÇOIS FORTIER
5. 6. VOUS LES MENTEURS NATHALIE LORIO
9. 7. J'EN VEUX ENCORE MARIO PELCHAT
1. 8. L'OPÉRA DU MENDIANT NICOLA CICCONE
11. 9. J'AI BESOIN SYLVAIN COSSETTE
7. 10. MON ANGE ÉRIC LAPOINTE
12. 11. SENORITA CONCHITA LES FRÈRES À CHEVAL
15. 12. JUSTE POUR VOIR LE MONDE LA CHICANE
16. 13. RACK À BÉCYK NOIR SILENCE
17. 14. AMALGAME LES RESPECTABLES
8. 15. A MA HAUTEUR PAUL PICHÉ
- 16. DÉCOLER SEE SPOT RUN
13. 17. LOLA ALLAN THÉO
19. 18. Y'A PAS D'ARRANGEMENT ZEBDA
- 19. LA PLUIE JEAN LELOUP
- 20. TI-GUY QUI S'DÉTRUIT VINCENT VALLIÈRE

POUR LA MISE À JOUR  
DU GRAND DÉCOMPTE

**real audio**  
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

**ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN VOYAGE AU MEXIQUE À RIVIERA MAYA**

À L'HÔTEL BAHIA PRINCIPE TULUM DIRECTEMENT SUR LA PLAGE (Valeur approximative de 2 500 \$)



BAHIA PRINCIPE TULUM \*\*\*\*\*

AGENCE DE VOYAGES

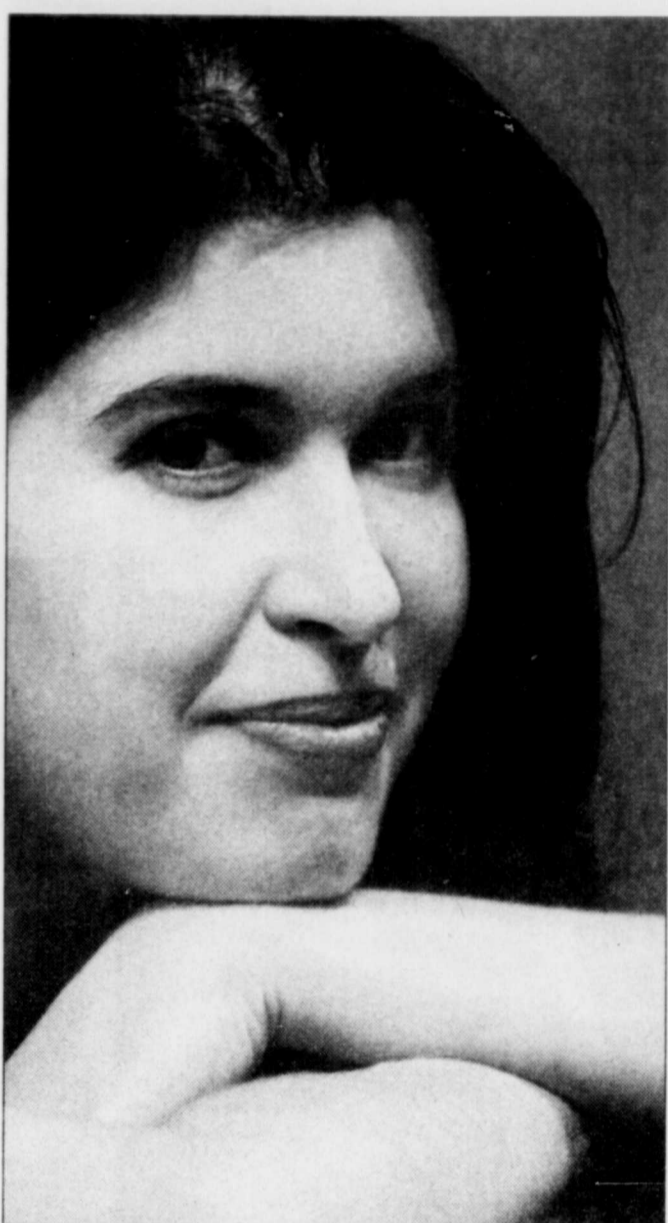


vacances air transat

REMPLEZ CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_  
 1<sup>re</sup> position : \_\_\_\_\_  
 15<sup>e</sup> position : \_\_\_\_\_



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
Textes, musique, communications, technique et embauche des musiciens : Sophie Anctil à toujours vu à tout.

**Les choix de Sophie**

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Seule au piano, c'est bien. Avec d'autres instruments, c'est mieux! En tout cas, ça élargit le champ des possibilités quand on excelle, comme Sophie Anctil, dans les chansons à textes et les rythmes pleins de contrastes.

Vingt-sept ans, une bouille engageante et volontaire, la démarche altière, le propos réfléchi, une détermination de béton : Sophie Anctil est de celles dont on soupçonne qu'elles iront loin. C'est ce que ses parents devaient se dire, quand ils voyaient leur fillette penchée sur son orgue bon marché, en suivant une méthode d'apprentissage du piano sans professeur.

À cette époque, la petite Lévisienne savait-elle où sa patience la mènerait? Se doutait-elle qu'à 27 ans, elle aurait porté deux albums à bout de bras et qu'elle se dirait prête à affronter le marché de Montréal?

Dans la chouette salle des Oiseaux de passage, à Limoilou, Sophie Anctil arpente calmement les lieux, pendant que trois ou quatre de ses musiciens répètent en vue du lancement de *Drôle de temps*, son second album. Elle a mis une jolie robe à bretelles spaghetti, qui ne la tient pas au chaud dans cette ancienne banque où il fait plutôt frisquet, en ce dernier jour de novembre.

Sophie Anctil ne semble pas nerveu-

**Deux des chansons du disque ont été enregistrées sur un toit de la rue Richelieu!**

se. Elle dégage une fierté et une assurance qu'elle ne cherche pas à dissimuler. «Je suis bonne pour réunir des gens», lâche-t-elle en observant la joyeuse anarchie qui règne au sein de sa bande de musiciens. Elle les a recrutés par auditions. Ils sont devenus ses amis. En studio, elle a beaucoup appris d'eux. Et la petite fille qui pianotait sur son orgue à trois octaves, s'est ainsi retrouvée derrière la console, pour donner ses indications sur les arrangements et la réalisation (signée François Cardinal et Bertrand Lemoyne).

Elle en a fait du chemin depuis le premier album (un éponyme), il y a deux ans! Elle est passée d'un disque piano-voix («presque un démo»), à un album regorgeant de guitare, de clarinette, d'accordéon, de gazous et de contrebasse. «Cette fois-ci, j'ai écrit mes chansons en fonction des musiciens, raconte-t-elle. C'est l'fun!» Entre musette et polka, entre jazz et klezmer, Sophie jubile.

En pointant les titres de ses chansons, Sophie Anctil identifie les anciennes (qui ont environ cinq ans) et les nouvelles (âgées de moins de six

mois). Les plus vieilles ont été réarrangées. En les analysant toutes, l'artiste observe sa propre évolution d'auteure : «Mes chansons plus anciennes racontent des histoires ou des anecdotes, avec un punch, une chute à la fin. Les récentes sont plus denses sur le texte. Elles évoquent des ambiances et sont moins emprisonnées dans un cadre.» Sophie Anctil se défend de livrer son journal intime, mais elle constate que ses observations sont maintenant plus intérieures, plus personnelles.

Sophie Anctil évite le léché et le trop parfait. Elle a voulu que son album sonne «humain», qu'il ressemble à un *jam* entre amis dans un appartement du quartier Saint-Jean-Baptiste. D'ailleurs, les chansons *Ton bel amour cheap* et *La vie* ont été enregistrées sur un toit de la rue Richelieu, avec un seul (mais «très bon») micro. On peut y entendre des bruits d'enfants et un klaxon, qui forment le lien avec l'introduction sonore de l'album. L'idée lui est venue à l'écoute de l'album *Tricycle*, de Daniel Bélanger.

«Certains trouvent que le son est trop cru», confie-t-elle. Mais *Drôle de temps* est à son goût, c'est ce qui compte, avec sa voix projetée en avant, sans effet et sans écho. «J'ai fait en sorte que l'album soit très près du spectacle», résume-t-elle.

LE DÉFI MONTRÉALAIS

Les textes, la musique, les communications, la technique, l'embauche de musiciens : Sophie Anctil a toujours vu à tout. Mais maintenant, elle voit bien qu'il lui faudra déléguer, si elle veut continuer à «dire des choses en chanson». Puis, comme elle se sent prête pour affronter les Montréalais et qu'elle ne peut se trouver en deux endroits à la fois, elle devra se bâtir une équipe dans la métropole. À défaut de se chercher un agent, elle multiplie les démarches auprès des compagnies de disques en espérant que l'une prendra son album en licence et qu'elle s'occupera de sa promotion.

Cette nouvelle liberté lui permettrait de poursuivre son analyse et sa description de la nature humaine, de ses travers et de ses aberrations, qu'elle livre de sa voix presque enfantine, sur des mélodies souvent contradictoires. Aborder le suicide (dans *Manifestement*) sur une musique qui donne envie de danser. Sophie Anctil sait faire ça. Allez-y voir à la salle Multi du complexe Méduse, le 31 décembre. La Sophie vous promet tout un réveillon du Jour de l'an!

**LES CD DE 1999**

**RICHARD BOISVERT**  
LE SOLEIL

Choisir les meilleurs disques classiques de l'année au Québec? Relever ce défi est parfaitement téméraire. N'ayant tout d'abord pas la prétention d'avoir écouté l'ensemble de la production en ce domaine, la perle rare a pu échapper à notre attention. Et vous en conviendrez, cette entreprise est affaire de goût personnel. Tant pis, donc, pour tout ce qui n'a pas le bonheur d'y correspondre.

Cette année, parmi le Gotha du disque classique au Québec, trois noms sont revenus plus souvent qu'à leur tour: le pianiste Marc-André Hamelin, la soprano Karina Gauvin ainsi que l'ensemble torontois Tafelmusik, ce dernier enregistrant désormais sous étiquette Analekta.

**Karina Gauvin**

La récente rencontre d'Hamelin et de Gauvin, autour de la mélodie française, a donné lieu à une *Fête galante* (Riche Lieu) d'une richesse exceptionnelle. À la faveur d'un disque d'airs et de danses tirés des opéras *Agrippina* et *Alcina* de Händel (Analekta), Mme Gauvin a également collaboré avec l'ensemble Tafelmusik. La chanteuse y est aussi parfaite que l'orchestre que dirige Jeanne Lamon.

**Tafelmusik**

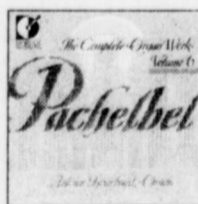
Tafelmusik, seul cette fois, s'est tout récemment attaqué aux *Suites pour orchestre* de Telemann (Analekta). Grâce, souplesse, soucis du détail, le tout relevé d'une touche d'humour, voilà de la musique ancienne très élégamment ressuscitée.

**Marc-André Hamelin**

Marc-André Hamelin, à sa façon, cultive l'art de se distinguer. Ses recherches le conduisent presque toujours hors des sentiers battus. Grand travailleur, il a encore signé deux nouveaux disques solos cette année. Posant un regard neuf sur l'œuvre de Max Reger (Hyperion), il participe à sa façon à la réhabilitation d'un compositeur que certains considèrent aujourd'hui comme le chaînon manquant entre Brahms et Bruckner. Son second disque, *The People United Will Never Be Defeated!* (Hyperion), porte le nom de l'œuvre de Frederic Rzewski à laquelle il est consacré. Par son audace, Hamelin sort cette fois littéralement de l'ombre un prolifique compositeur d'avant-garde.



Karine Gauvin et Tafelmusik



L'intégrale Pachelbel



Vivaldi par les Violons du Roy



Max Reger par Hamelin

**Les Violons du Roy**

Sur la scène locale, deux projets ont retenu mon attention. Les Violons du Roy avec une première incursion chez Vivaldi (*Concerti for Strings*, Dorian), ont réellement livré la marchandise. Du caractère, du contraste et de la finesse. L'auditeur que je suis a été touché.

**Antoine Bouchard**

L'intégrale Pachelbel (*The Complete Organ Works*, Dorian) de l'organiste Antoine Bouchard, dont les volumes 5 et 6 viennent tout juste de paraître (Dorian), figure également parmi les sorties importantes de cette année. D'abord, il s'agit de la toute première intégrale du genre au monde. Ensuite, il s'agit d'un travail titanique qui mérite considération. Enfin, et c'est là le plus important, M. Bouchard est un interprète exemplaire. Son art, marqué par une grande intériorité, sans tape-à-l'œil, demeure à la fois simple et beau.

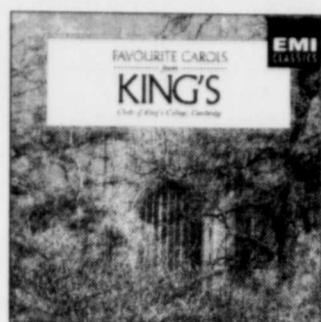
# Noël en chœurs



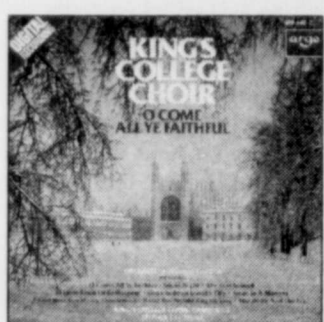
Michel Corrette



Les Voix humaines



Du King's College Choir, la récente «Favourite Carols from King's» et la plus ancienne «O Come All Ye Faithful». Si le graphisme du premier est plus alléchant, le second fait entendre des voix dont la présence est plus chaleureuse et la couleur, plus belle et ronde.



RICHARD BOISVERT LE SOLEIL

Au Canada anglais, on tombe parfois sur des chœurs d'une qualité exemplaire. Chez ces protestants, on cultive et l'on entretient avec un soin jaloux une tradition chorale vieille de plusieurs siècles. En fait, soit qu'on réarrange le vieux répertoire, soit qu'on en développe un nouveau, on ne cesse de l'enrichir. Preuve que ces racines sont encore très vigoureuses, il apparaît de temps à autre des disques vraiment très réussis.

## Madrigal Singers

L'an dernier, les Elmer Iseler Singers lançaient un CD dont je vous avais dit le plus grand bien (*Noël*, Marquis Classics). Cette fois, c'est au tour des University of Alberta Madrigal Singers de surprendre. L'étrange titre de leur disque, *Bulalow* (Arktos), est en fait celui d'une très ancienne berceuse anglaise inspirée de la Nativité. L'arrangement de la pièce, très moderne lui, a quelque chose d'assez magique. L'interprétation en est renversante de précision et de contrôle. D'une façon générale, la tenue des Madrigal Singers est quasi irréprochable. Chez Orlando di Lasso (*Bone Jesu*), on retrouve à peu près le calibre des réputés Tallis Scholars. Belle maîtrise également des *Sechs Sprüche*, op. 79 de Mendelssohn. On peut dire la même chose du Wolf (*Ergebung*) ou encore des *Carols and Lullabies*, de Conrad Susa, arrangés en 1992 sur de vieux noëls espagnols, et qui semblent de plus en plus populaires ces années-ci. Pas étonnant du tout que ce chœur amateur ait à son actif plusieurs prix lors de concours, au Canada comme à l'étranger.

## King's College de Cambridge

Bon. Je vante un peu la qualité des chorales anglo-canadiennes, mais, à mon avis, aucune ne peut encore rivaliser avec celle des ensembles vocaux de Grande-Bretagne et dont la création est parfois antérieure à la découverte du Nouveau Monde. C'est le cas du chœur du King's College de Cambridge fondé par le roi Henri VI au XV<sup>e</sup> siècle. Il se compose actuellement d'une trentaine de choristes triés sur le volet. La moitié sont des enfants à qui l'on confie la partie de soprano. L'un de ses directeurs fut Sir David Willcocks, musicien dont les arrangements sont très prisés des chorales à travers le monde.

Ces mêmes arrangements, on les retrouve sur les nombreux disques du Chœur du King's College. Or, et c'est là où je veux en venir, la compagnie EMI attire notre attention cette année sur une nouvelle sélection de ces enregistrements intitulée *Favourite Carols from King's*. Le graphisme de la pochette est alléchant, mais la qualité du disque est plutôt moyenne. Je préfère de loin un disque publié sous étiquette Argos (*King's College Choir - O Come All Ye Faithful*) qui présente le même chœur et une sélection de cantique presque identique, mais fait entendre des voix dont la présence est beaucoup plus chaleureuse et la couleur, beaucoup plus belle et ronde.

## L'ensemble Arion

Du côté des baroqueux québécois, à l'approche de la fête de Noël, ATMA vient de publier deux nouveautés, deux disques fortement contrastés. Celui de l'ensemble Arion déborde de lumière et de vie. Les *Symphonies des noëls* et les *Concertos comiques* de Michel Corrette, qu'on présente ici comme un musicien populaire, sont des pièces sans prétention qui se prennent comme elles viennent, c'est-à-dire dans la plus parfaite bonne humeur. Arion revendique le droit de fêter, de se détendre, d'éprouver la joie toute simple de faire de la musique à plusieurs.

## Les Voix humaines

Les Voix humaines, de leur côté, ont manifestement préféré miser sur le côté ténébreux de cette période de l'année. Avec la soprano Suzie Le Blanc et l'alto Daniel Taylor, *L'étoile d'Orient* nous conduit à travers une sorte d'univers sonore minimal. Viole de gambe, flûte à bec et luth, le festin attendra. Poétique et mélancolique, cet austère désert possède pourtant ses charmes.

PARFAIT POUR L'ÉCHANGE DE CADEAUX AU BUREAU...



Un cadeau qui fera plaisir à tout coup!

Points de vente : dans toutes les librairies au Soleil - 925, chemin Saint-Louis

14 95\$

## L'Anglicane Chansons ANNE-MARIE GÉLINAS

Le tango de l'AMOR

Focus



CE SOIR

Samedi 4 décembre, 20h30

Entrée: 16\$

Forfait souper-spectacle 55\$ pour 2 personnes

Hydro Québec



Télé-Québec

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

LA REVUE MUSICALE

1930-2000

## Danse Sing

AU CAPITOLE DE QUÉBEC DU 15 AU 31 DÉCEMBRE 1999 À 20 H 30

La revue musicale Danse Sing, c'est un voyage fantastique à travers les ans présenté par 16 chanteurs-danseurs et musiciens. Un feu roulant de chansons et de musique bien choisies, un décor des plus somptueux et plus de 300 costumes flamboyants.

Idéal pour vos parties des fêtes

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 694-4444 ou 1 800 261-9903

Certificat-Cadeau de l'OSQ

15\$ 25\$ 50\$

LE CLASSIQUE DE NOËL

En vente à la billetterie de l'Orchestre symphonique de Québec, au stand de l'OSQ à Place Ste-Foy (Cour Simons du 25 novembre au 24 décembre), chez Sillons le Disquaire, Archambault Vieux-Québec.

643 8486

Renée Claude chante Georges Brassens

8 au 11 décembre, 20h30

Café-spectacles PALAIS MONTCALM

670-9011

LE SOLEIL

DOMAINE CATARAQUI

2141, chemin Saint-Louis, Sillery (418) 681-3010

BOUTIQUE CADEAUX

- Sérigraphies
- Créations d'artistes locaux: céramiques, sculptures, porcelaines, reliures
- Différentes publications offrant un clin d'oeil à notre histoire

Heures d'ouverture: mardi au dimanche de 10h à 17h

Avec chaque achat de 40\$ et plus courez la chance de gagner une magnifique sérigraphie. Tirage le dimanche 19 décembre 1999 à 16h

CONCERTS-CROISSANTS Hydro-Québec dimanche 5 décembre à 11h

La soprano Michèle Motard, accompagnée de la pianiste Madeleine Bernier-Magnan. Des airs de Debussy, Schubert et Fauré

Droits d'entrée: 5\$

Un grand chant d'amour pour illuminer les temps nouveaux

## Stabat Mater II

Avec Suzanne Champagne, Hélène Grégoire, Maude Guérin, Marie-France Marcotte, Marie-Michaud, Huguette Ollivier, Anne Paquet, Brigitte Paquette, Sylvie Poirier, Danielle Prud'homme, Michelle Rossignol, Monique Spazzini, Mireille Thibault, Marthe Turgeon, Nathalie Valliquette

de Normand Chaurette Mise en scène de Lorraine Pintal

Ces lundi et mardi!

659-6710 6 et 7 décembre, 20h

Billetech

SAINT-ALBERT-ROUSSEAU Radio-Canada Télévision LE SOLEIL

RÉCITAL

Le mercredi 15 décembre 1999, 14 h

## YVES CANTIN

CHANTE NOËL

LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE

CHANSON

Le mercredi 29 mars 2000, 14 h MICHEL LOUVAIN

THÉÂTRE

Le mercredi 26 avril 2000, 14 h LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Producteurs du Théâtre du Trident

Grand Théâtre de Québec

CHRC 80

LE SOLEIL

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

SEIZIÈME SAISON 1999-2000

## Les Violons du Roy

BERNARD LABADIE Direction artistique et musicale présentent

### Noëls d'antan

Chef invité : Gille Auger Soliste : Louise Marcotte, soprano

Une tournée des églises de la région de Québec

Mercredi 8 décembre à 20 h, Église de Saint-Romuald

Judi 9 décembre à 20 h, Église Saint-Mathieu, Ste-Foy

Vendredi 10 décembre à 20 h, Église Saint-Charles-Garnier, Sillery

Samedi 11 décembre à 20 h, Église Notre-Dame de l'Annonciation, L'Ancienne-Lorette

Dimanche 12 décembre à 14 h, Église Saint-Roch, Québec

Mardi 14 décembre à 20 h, Église Saints-Martyrs-Canadiens, Québec

Billetterie : (418) 692-3026 du lundi au vendredi de 12h à 17h Billets aussi disponibles aux presbytères et caisses populaires des paroisses

Présenté en collaboration avec L'INDUSTRIELLE ALLIANCE

LE SOLEIL

# Noël des enfants



**Collecte  
pour les enfants démunis  
de la région de Québec**

**Vendredi  
10 décembre  
de 6h à 10h**

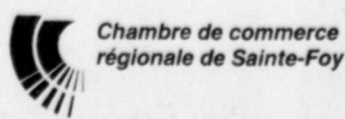
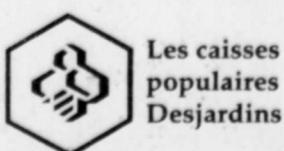
avec  
**Monseigneur  
Maurice Couture  
Alain Crevier et  
Sébastien Bovet**

Pour savoir où donner  
**vêtements, jouets,  
nourriture et argent,**  
écoutez la radio **CBV 106,3 FM**  
de 6h à 9h et surveillez  
le Soleil.

fm  
**106,3**  
québec  
première chaîne  
Radio-Canada

Radio-Canada  
Télévision

LE SOLEIL



## PRIMEURS/SCÈNES

### EN COULISSES.

LAURA-JULIE PERREAULT COLLABORATION SPÉCIALE

#### SalAmi, le film...

**A**rt et engagement social peuvent parfois s'accorder admirablement. C'est ce que les militants de l'opération SalAmi ont démontré, mardi, au Musée Juste pour Rire à Montréal, pour la première projection québécoise du film bilingue: *Opération SalAmi, les profits ou la vie?* Ce gala, animé par Patrick Masbourian, marquait le début du sommet de l'OMC à Seattle: les Colocs (qui ont réalisé la trame sonore), des peintres en direct, quelques DJs et des musiciens engagés étaient de la partie. L'une des trois réalisatrices du documentaire, Anna Paskal, s'est dite emballée par la réaction du public. « Nous avons présenté le film à Seattle trois fois et à chaque fois, nous avons dû refuser l'accès à des gens. » Ce film de 53 minutes relate l'histoire de quatre jeunes qui ont participé à un acte de désobéissance civile en mai 1998, en bloquant l'entrée du Sheraton à des délégués qui se rendaient à une conférence portant sur l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI). Un procès fort médiatisé a suivi l'arrestation de 99 manifestants. Le documentaire, qui montre aussi les actions de résistance qui ont été entreprises aux quatre coins de la planète contre l'AMI, a demandé un an et demi de travail aux trois réalisateurs (Anna Paskal, Malcolm Guy et Magnus Isacson). « Lorsque nous avons commencé le tournage, nous n'avions aucun financement », soulignait Anna Paskal. Depuis le lancement, les gens s'arrachent les vidéocassettes, a-t-elle noté. Télé-Québec présentera le film-documentaire, jeudi, à 20 h.

#### Prodigieuse rencontre

Helmut Lotti n'en croyait pas ses oreilles lorsqu'il a entendu le jeune Michael Jr lui chanter *Mama*, dans la loge d'un spectacle qu'il donnait à Ostende, en Belgique. « Je l'ai écouté cinq minutes et je me suis dit que nous pourrions chanter ensemble. » En voyant ce bambin chanter avec passion, Lotti se remémorait sa jeunesse. « Moi aussi, j'ai commencé très jeune, mais j'aimais Elvis Presley, pas la musique classique! » Sur son disque de Noël, lancé dernièrement en Europe et au « Canada », Lotti interprète trois chansons en compagnie de son jeune complice. Ces mêmes chansons, ils les interpréteront ensemble au Grand Théâtre, lundi, avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Le spectacle du populaire chanteur flamand, âgé tout juste de 30 ans, mariera chansons de Noël et airs classiques. « Ça faisait longtemps que je voulais faire un album de Noël, je trouve que c'est une fête très romantique », explique-t-il, de son cellulaire européen, alors qu'il roulait dans sa nouvelle Toyota entre la Belgique et la Suisse.

#### L'été indien de Marc Déry

La rentrée montréalaise de Marc Déry a eu l'effet d'un big-bang sur la métropole: critiques dithyrambiques, grandes prédictions pour la carrière du chanteur. *Lex-Zébulon*, qui évolue maintenant en solo, ne s'en est pas formalisé. « Mais j'ai réalisé que c'était seulement le début de quelque chose, je me suis remis à écrire cette semaine. J'ai encore beaucoup de choses à explorer dans ma nouvelle manière de faire les choses. » D'ici Noël, il offrira un spectacle à Châteauguay et à Trois-Rivières. À quand le détour par Québec? « J'attends les invitations! » Cet automne, il a d'ailleurs bien burliné à travers le Québec. En oc-

tobre, il a même fait un concert avec Florent Volland (Kashtin) au barrage SM-3, sur la Côte-Nord. « Les relations de travail entre blancs et autochtones étaient épouvantables. On a fait un concert ensemble pour relaxer l'atmosphère. Je crois que ça a fait une différence. » Déry, qui a passé quelques semaines dans le Grand Nord en février, a découvert chez les Innu une culture riche, inspirante. « J'ai ramené la base, le côté simplifié de leur musique et les rythmes qui ressemblent aux battements du cœur. »

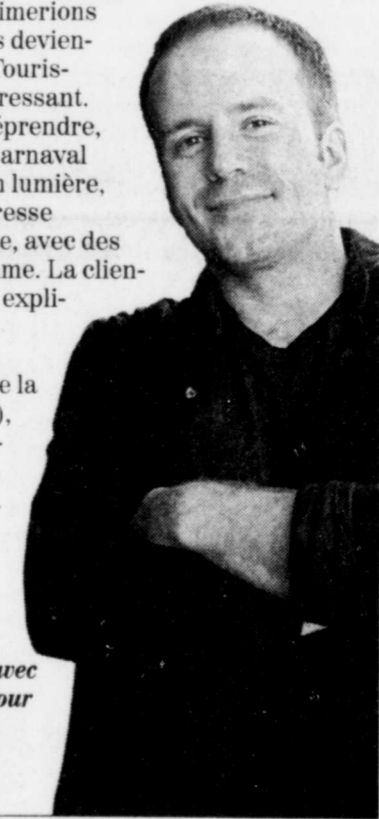
#### Montréal l'hiver

Les organisateurs du Carnaval de Québec et du nouveau festival « Montréal en lumière » ne devraient plus se piler sur les pieds. Les gens de la montréalaise Équipe Spectra (Festival de jazz et FrancoFolies) ont compris que le chevauchement de festivals hivernaux n'augurait rien de valable. Ils ont donc choisi de décaler leur festival sur les cases du calendrier, soit du 11 février au 4 mars. « Nos événements commencent la dernière fin de semaine du Carnaval de Québec. Nous aimerions que les deux événements deviennent complémentaires. Touristiquement, ça serait intéressant. Mais, il ne faut pas se méprendre, nous ne faisons pas un Carnaval de Montréal. Montréal en lumière, c'est un festival qui s'adresse surtout à un public adulte, avec des événements haut de gamme. La clientèle n'est pas familiale », expliquait le grand boss de l'équipe Spectra, Alain Simard. Au menu: arts de la scène (opéra, ballet, etc.), arts de la table et arts lumineux. « Au Québec, les fins d'hiver sont longues. C'est le temps de la déprime. On veut que les gens viennent en ville. »

Marc Déry: un spectacle avec Florent Volland, à SM-3, pour « relaxer » les relations de travail entre blancs et autochtones.



Helmut Lotti: enfant, il aimait Elvis!



« Une grande célébration de la chanson »  
Le Soleil, Québec

« Bigras et Jalbert forment un duo explosif »  
Le Progrès, Chicoutimi

« Une soirée parfaite »  
Salut Bonjour, Québec

**Au Cabaret du Capitole**  
Les 24, 25 et 26 février 2000



**Bigras  
Jalbert**  
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

BILLETTS : (418) 694-4444  
EXTÉRIEUR DE QUÉBEC : 1-800-261-9903



LE SOLEIL



1450001

ROGER SINHA

## Du thé anglais au thé indien

RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Roger Sinha danse sa vie. Entre l'Anglais d'origine indo-arménienne, devenu Québécois, et sa danse moderne mêlée de classique, de disco, de karaté, de kathakali et de bharata natyam, ces danses sacrées indiennes, l'adéquation est parfaite, quoique fort contrastée!

Roger Sinha :  
un beau danseur  
doublé d'un vrai clown!



Pour avoir une idée de son surprenant itinéraire personnel, il n'y a qu'à voir *Burning Skin* et *Chai*, les deux chorégraphies qu'il nous présente à la Salle Multi de Méduse. Deux solos créés à cinq ans d'intervalle, soit en 1992 et 1997, mais qui forment un tout indissociable.

Le spectateur doit se préparer à un multiple choc culturel. De Bach à Dean Martin, d'une mélodie indienne à un air de Noël, du *Damube bleu* à *Tico Tico*, tout est bon pour Roger Sinha, qui se reconnaît dans toutes ces influences, sans s'identifier totalement à aucune. Un véritable apatride!

On peut bien tenter de décrire un solo de Sinha, écrire que dans *Burning Skin*, le danseur-chorégraphe exécute, autour d'un Taj Mahal miniature, des pas de ballet comique, boit du thé anglais sur une valse de Strauss, danse avec un bol d'eau bouillante sur la tête, sacrifie au rock, etc. On peut aussi dire que dans

*Chai*, Sinha troque le thé anglais pour le thé indien, marquant une sorte de retour aux sources, mais en esquissant par ailleurs des pas de tango et quelques gestes de boxe et de karaté! Voilà qui illustre assez bien le profil de ce surprenant bonhomme et explique aussi pourquoi il provoque irrésistiblement le rire. Un beau danseur doublé d'un vrai clown!

Si vous avez la chance de causer avec Roger Sinha, vous comprenez encore mieux sa démarche unique. Il faut savoir d'abord que Sinha est né en Angleterre d'un père indien et d'une mère arménienne. «J'ai vécu mon enfance dans un milieu cosmopolite, et mes parents se sont complètement assimilés à la culture anglaise. Je n'avais aucune conscience de mes racines orientales. Je n'ai donc pas souffert de racisme, et j'avais un tas d'amis parmi les Blancs...»

«Mais tout a changé, lorsque nous avons déménagé à Saskatoon (Saskatchewan), alors que je n'avais que 8 ans. À mon premier jour d'école, j'ai reçu un bon coup de poing sur la gueule, à cause de la couleur de ma peau. Cela ne devait pas se calmer...»

«Pour me protéger, j'ai appris le karaté. Cela m'a permis de découvrir que j'avais beaucoup de talent pour le mouvement. À 15 ans, j'étais ceinture noire. J'ai gagné plein de trophées, mais le

côté compétitif de ce karaté à l'occidentale me gênait de plus en plus. Il fallait toujours gagner! Je ne voulais plus de cela. Alors, je me suis mis au disco, comme tous les jeunes des années 70! Mais cette sorte d'exercice ne me suffisait plus, je me suis dirigé vers la vraie danse. Là encore, mes progrès rapides m'ont clairement indiqué où était ma voie...»

AVEC LUC TREMBLAY

Roger Sinha a appris la danse moderne à l'école du Toronto Dance Theatre, au moment où Luc Tremblay et Lucie Boissinot faisaient partie de la troupe. Lorsque le couple de Québec revint à Danse Partout, en 1986, Sinha se vit offrir un contrat professionnel par Tremblay, promu nouveau directeur artistique de la compagnie québécoise. «Même si Québec est un milieu homogène où les groupes ethniques sont isolés, je n'ai senti aucune réaction raciste, contrairement à ce que j'avais connu au Canada anglais. Il faut dire qu'à Québec, j'évoluais dans un milieu culturel, tolérant par définition...»

Roger Sinha a aidé sa cause en assimilant rapidement la langue française, qu'il ignorait à son arrivée. «Je me souviens de la participation de Danse Partout au *Bourgeois Gentilhomme*, de Molière, monté par le Trident, en 1986. Je ne comprenais pas un traître mot de ce qui se passait, j'étais complètement perdu! Mais l'année suivante, quand la pièce a été reprise au Théâtre Paul Hébert, j'étais déjà beaucoup plus à l'aise!»

C'est avec Luc Tremblay que Roger Sinha a découvert ses talents de chorégraphe. En 1989, en préparant *Indigo*, Tremblay a incité les danseurs à apporter leurs idées: «Je me suis rendu compte qu'il prenait beaucoup de mes suggestions. Ce fut une révélation!»

C'est d'ailleurs après *Indigo* que Sinha a quitté Danse Partout et Québec pour s'établir à Montréal. Depuis, il a créé *Burning Skin* (1992), *Loud Sounds, Soft Steps and Silent Cries* (1995), *From a Crack in the Earth* (1996), *Chai* (1997) et *Le Jardin des vapeurs* (1997).

*Burning Skin* a marqué pour Sinha une volonté de retrouver ses racines indiennes. En 1994, il était invité à présenter cette pièce à New Delhi. «À 33 ans, je faisais connaissance avec le pays de mes ancêtres et je voyais ma famille pour la première fois de ma vie! Ce fut un choc: j'étais beaucoup moins Indien que je ne croyais. Je me sentais plus étranger en Inde qu'en Amérique! J'ai pensé alors que le public indien, pour qui la danse est un art sacré, trouverait *Burning Skin* sacrilège: je me voyais déjà expulsé du pays. Ô surprise! Les gens ont adoré!»

Les 9, 10 et 11 décembre, à 20 h, à la Salle Multi de Méduse

PHOTO: JOCELYN BERNIER, MONTAGE, LE SOLEIL

## Du Rock à l'Opéra



## Édition spéciale du millénaire

Les 30 et <sup>COMPLÈT</sup> 31 décembre 1999, 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2000

ARTISTES INVITÉS  
NANETTE WORKMAN et BOULE NOIRE



SOUPER ET SPECTACLE ÉDITION SPÉCIALE

SPECTACLE DE TROIS HEURES  
HUIT CHANTEURS SUR SCÈNE

UNE DEMIE DE CHAMPAGNE PAR PERSONNE  
ET BIEN D'AUTRES SURPRISES...

### AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 8 DÉCEMBRE 1999

Kim Richardson - Patrice Blouin - Christine Williams

En alternance certains soirs avec l'un ou l'autre de ces chanteurs :  
Sylvie Desgroseilliers - Alain Couture - Raphaëlle Paquette

Direction musicale : Luc Boivin Idée originale : Steve Zalac Jr. Mise en scène : Pierre Boileau

Spectacle à compter de 37 \$ • Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente\* à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION  
au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à [www.admission.com](http://www.admission.com)

\*Moyennant les frais de service.

Forfaits-hébergement offerts : 1 888 898-7777

Groupes de 20 personnes et plus : (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS



Radio-Canada  
Télévision



**SAMEDI 11 DÉCEMBRE, 20h**  
**DIMANCHE 12 DÉCEMBRE, 20h**

UN CONCERT HYDRO-QUÉBEC

Chapelle historique  
 du Bon-Pasteur  
 1080, rue de la Chevrotière,  
 Québec

**LE CHOEUR LES RHAPSODES**  
 direction : André Chiasson

**Noël sous la neige**  
 de King Arthur à White Christmas

avec la soprano Mariène Couture  
 et le baryton Mario Tremblay  
 Héliène Marceau, piano

BILLETTS : 16,00 \$ 11,00 \$ (ÉTUDIANTS)  
 (TPS et TVQ incluses)

(perception de frais de service)  
 Billets en vente dans le réseau Billetech

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 688-3118

Hydro Québec

LE SOLEIL

**24 ET 25 FÉVRIER**  
 à 20 h  
**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**

**SERGE LAMA**

EN VENTE MAINTENANT  
 tél. : 659-6710

avanti PLUS PRODUCTIONS D'ALBERT SILENT COLLIER SODEC CITE ROCK DÉTENTE LE SOLEIL

**DES LIVRES...  
 DES CADEAUX!**

|  |  |   |   |
|--|--|---|---|
| <p><b>PAULO COELHO</b><br/> <b>La Cinquième Montagne</b><br/>     Le dernier ouvrage de Coelho.<br/>     • Un roman émaillé de préceptes de sagesse. • Le Devoir, avril 1999</p> | <p><b>BILLET HILLARY</b><br/> <b>UN MARIAGE</b><br/>     Sexe, argent, pouvoir et scandales.<br/>     Bill et Hillary, héros parfaits<br/>     d'une rare beauté liant la vie à la mort.</p>   | <p><b>Barbara Delinsky</b><br/> <b>Trois vœux</b><br/>     Fais trois vœux. Ainsi commencent les<br/>     contes de fée et cette histoire d'amour<br/>     d'une rare beauté liant la vie à la mort.</p>  | <p><b>JEAN PAUL II</b><br/> <b>Témoin de l'espérance</b><br/>     Le portrait total et intime<br/>     du dernier pape d'aujourd'hui.<br/>     Jean-Paul II, né Karol Wojtyła.</p>  |
| <p><b>PATRICIA CORNWELL</b><br/> <b>La griffe du Sud</b><br/>     Un roman noir à l'humour corrosif qui<br/>     dresse le portrait du Sud à la dérive.</p>                      | <p><b>Mardi gras</b><br/> <b>Sandra Brown</b><br/>     Considérée aux États-Unis comme l'une<br/>     des reines du suspense, Sandra Brown<br/>     ne quitte guère la liste des best-sellers.<br/>     Mardi gras vous fera frissonner.</p> | <p><b>Teletubbies</b><br/>     Les enfants, c'est l'heure des<br/>     Teletubbies sur CD-ROM.</p>  | <p><b>Linda Davies</b><br/> <b>DANS LA FOURNAISE</b><br/>     Seule face à ses ennemis, une femme part<br/>     dans la jungle du Pérou, une femme part<br/>     en cavalcade et lutte pour sa survie. Son passé<br/>     la rattrape au passage. Un livre captivant!</p> |
| <p><b>Conversations avec Paulo Coelho</b><br/>     Entretiens avec l'auteur<br/>     du célèbre roman L'Alchimiste.</p>  | <p><b>Geisha</b><br/>     Un grand roman relatant les mémoires<br/>     d'une célèbre geisha de Kyoto.</p>   | <p><b>La Prisonnière</b><br/>     Un fait vécu, une histoire bouleversante.<br/>     • Si un romancier avait inventé la vie<br/>     de Malika Oulfir, on lui aurait reproché<br/>     l'improbabilité de son récit. •<br/>     Le Devoir, avril 1999</p> | <p><b>L'Alchimiste</b><br/>     Publié dans 45 pays.<br/>     Un merveilleux conte philosophique<br/>     souvent comparé au Petit Prince.</p>  |

HACHETTE Canada inc. www.hachette.qc.ca En vente chez votre libraire.

**PRIMEURS/LIVRES**

**FRAÎCHEMENT PRESSÉ**

**Divin baroque**

**É**blouissant! C'est le mot qui s'impose devant la qualité de *La peinture baroque* que publie Gallimard. L'ouvrage de quelque 400 pages retrace la grande aventure de la peinture occidentale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Contrairement à la connotation négative que revêt encore le mot « baroque » pour plusieurs, cette époque en a été une de splendeurs et peut à juste titre être considérée comme le « siècle d'or » de la culture et de l'économie en Europe. Le livre présente les tableaux de plus de 80 maîtres parmi lesquels Rembrandt, Vermeer, Rubens, El Greco, Velasquez, Fragonard, Chardin, Poussin, Le Lorrain, Watteau, Canaletto et Gainsborough. Leurs chefs-d'œuvre, dont la reproduction est remarquable par sa précision, sa finesse, la fidélité des couleurs et de la lumière, sont regroupés par pays et par siècle. Chaque chapitre commence par un exposé de quelques pages concernant le contexte socio-politique et culturel du pays concerné. Gallimard a acquis de la maison milanaise Electa les droits exclusifs pour l'édition française. L'ouvrage est imprimé en Italie. **Lise Lachance**  
*La peinture baroque* (Gallimard)

**Fantastico-érotique**

Le romancier Robert Irwin est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la civilisation islamique. Dans *Les Coussins de prière de la chair*, il nous introduit dans un monde « fantastico-érotique » rempli d'une voluptueuse poésie, mais aussi d'images surprenantes, voire choquantes, tellement loin de ce que notre société est prête à tolérer, qu'on a le choix de s'en offusquer ou d'en rire. J'ai opté pour la deuxième option. Le roman concerne l'éducation sexuelle d'Orkhan, jeune sultan d'abord initié aux plaisirs de l'homosexualité avant d'être abandonné dans un harem où il découvre les délices de l'amour au féminin. *Les Coussins de prière de la chair* est axé sur le jeu pervers de la domination et de la soumission sexuelles. À la lecture, on finit par se sentir emprisonnés dans une cage de chair et ça devient lassant. Le roman est, fort heureusement, très bref...  
**Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)  
**Robert Irwin** *Les Coussins de la prière de la chair* (Albin Michel)

**Thériault par VLB**

Victor-Lévy Beaulieu revisite, dans *Un loup nommé Yves Thériault*, le labyrinthe luxuriant du premier écrivain québécois à avoir fait de l'écriture une profession. VLB a rencontré Thériault à l'occasion d'une conférence que le plus prolifique des auteurs du Québec était venu prononcer à l'école secondaire où il étudiait. Ce fut la révélation. Au point où Beaulieu a décidé de laisser tomber son rêve de reprendre la ferme familiale de Saint-Jean-de-Dieu pour plonger lui aussi dans l'écriture. Il avait 15 ans. Les deux hommes resteront en contact jusqu'à la mort d'Yves Thériault. C'est le récit de ce compagnonnage — pas toujours tranquille — que raconte avec émotion l'auteur du *Bas-du-Fleuve*, tout en analysant l'œuvre de celui qui nous a donné 73 romans (dont *Agaguk*, finaliste au Goncourt en 1959), plus de 100 contes, nouvelles et récits, 20 téléthéâtres, sans compter d'innombrables chroniques et textes radiophoniques. VLB nous livre, dans son essai, des anecdotes pas piquées des vers. L.L.  
**Victor-Lévy Beaulieu** *Un loup nommé Yves Thériault* (Trois-Pistoles)

**Cri de jeunesse**

Réalisateur à l'efficacité redoutable, cinéaste à thèse, Oliver Stone avait, alors qu'il était drop-out de l'Université Yale dans les années soixante, noirci près de mille pages, avec l'idée d'écrire un roman. C'était l'époque où il se rebellait contre ses parents, l'époque où il se cherchait, où il cherchait à devenir adulte. Devenu célèbre, il y eut bien un éditeur pour s'intéresser à ce manuscrit, dont bien des pages étaient disparues en tombant, au fil des ans, d'une boîte à chaussures traînée de maison en maison. Valait-il la peine de publier ce grand cri de jeunesse, cette rébellion d'enfant gâté mais malheureux (Stone vient d'un milieu aisé, mais de parents qui s'étaient violemment séparés)? Avoir les poncifs s'aligner dans ce récit partiellement autobiographique, on est en droit de se le demander: sexualité adolescente et primaire, complexe d'Édipe inassumé, voyage de découverte de soi, fantasme de Troisième Guerre mondiale éclatant en 1995, auteur qui se regarde écrire: à peu près tout y est. Et Stone prend même la peine d'autojustifier la démarche au fil d'une très longue introduction. Le résultat tient plus de la psychanalyse que de la littérature: si vous êtes un fan du cinéaste, vous y trouverez des informations intéressantes sur la psyché de l'homme derrière les films. Des films qui sont, Dieu merci, mieux construits.  
**Rémy Charest** (collaboration spéciale)  
**Oliver Stone** *Rêveur né* (Lattès)

**CRITIQUE**  
**Les manèges de la mort**  
 « De joyeuses funérailles », une comédie humaine entre la Russie et l'Amérique

**RÉMY CHAREST**  
 COLLABORATION SPÉCIALE

Si la vie est un songe, la mort est peut-être bien un cirque. C'est bien à cela que ressemble la longue — mais relativement douce — agonie d'Alik, peintre d'origine russe vivant à New York, qu'une étrange paralysie semble vider graduellement de sa substance, au milieu d'une foule d'amis exilés, de connaissances, d'invités et d'égarés divers, comme un grand ballet existentiel précédant sa mort annoncée. Autour d'Alik qui s'efface, les choses, les gens et les événements se multiplient. Dans son appartement qui ploie sous la chaleur estivale new-yorkaise, s'immiscent un prêtre et un rabbin, presque en compétition pour l'obtention de l'âme incroyante du mourant, une tentative de coup d'État en Russie, les anciennes maîtresses, l'impuissance de la médecine et, finalement, une mort qui prend un air de guérison. Et sur ce défilé semble planer un genre de grand sourire cosmique. Vu parfois par les yeux d'Alik, parfois par les yeux de ses proches, cet assemblage de récit et de reminiscences a été écrit par Ludmila Oulitskaïa (gagnante du prix Médicis Étranger 1996 pour son roman *Sonietchka*), avec autant de finesse et d'esprit que de tendresse et d'humanité attentive. Tableau, étude de mœurs, mise en scène de théâ-

**Assembler le rire et les larmes, voilà ce que réussit Oulitskaïa avec un talent remarquable**

tre, *De joyeuses funérailles* possède aussi quelques touches de mystère qui lui donnent une fin surprenante, pleine de cet humour un brin mélancolique qui anime tout le livre.

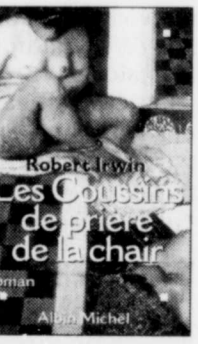
Assembler le rire et les larmes, voilà ce que réussit Oulitskaïa avec un talent remarquable, suivant cette pensée d'un des personnages: « Et puis, comment expliquer ça: on est triste, triste à en pleurer, et, soudain, une joie délicate vous envahit, ou bien, alors, on est là, à faire la fête, c'est le bonheur absolu du corps, et voilà que surgit d'on ne sait où cette petite note désolée, et on a le cœur qui se serre... »

**LA MORT LÉGÈRE...**

La mort d'Alik, ce personnage phare qui semble presque la raison d'être de ceux qui l'entourent, n'est pas sans tristesse, certes, mais elle ne devient jamais lourde, elle n'est pas vraiment oppressante. C'est probablement parce qu'Oulitskaïa, comme Alik, plutôt que de la refuser, la considère comme ce qu'elle est, c'est-à-dire l'aboutissement logique et inévitable de la vie. Comme un élément de la condition humaine, aussi inévitable que la souffrance que l'Amérique s'emploie pourtant à nier: « Ce pays détestait la souffrance. Il la niait sur un plan ontologique (...) Cette jeune nation qui refusait la souffrance avait mis au point des écoles entières, philosophiques, psychologiques et médicales, qui se consacraient à une seule tâche: éviter à l'homme de souffrir, à n'importe quel prix. » Et pourtant, réfléchit Fima, médecin russe mal à l'aise sur notre continent, « c'était par la souffrance qu'on grandissait, qu'on devenait adulte, intelligent ».

Russe oscillant elle-même entre Moscou et New York, Ludmila Oulitskaïa se trouve dans un de ces fascinants entre-deux qui rendent les lectures étonnantes et stimulantes. Son point de vue est singulier, son sens de l'observation à peu près impeccable. En écrivant sur un microcosme bien particulier, elle parvient ainsi à toucher nombre de cordes sensibles universelles. *Spasiba!*

LUDMILA OULITSKAÏA, *De joyeuses funérailles*, traduit du russe par Sophie Benech, Paris, Gallimard, 167 p.



# Preuves d'achat

## Le Musée du Québec expose ses acquisitions des 10 dernières années

PIERRE-PAUL NOREAU LE SOLEIL

Borduas, Daudelin, Dallaire, Goodwin, Leduc, Lemieux, Muhlstock, Pellan, Riopelle, McEwen, Whittome... Autant de noms prestigieux, de repères et de recherches significatives pour une même démonstration de la grande vitalité et de la diversité du milieu québécois des arts visuels.

Le Musée du Québec a rassemblé des œuvres de chacun d'eux et de bien d'autres artistes à la renommée plus modeste dans une même présentation. Le dénominateur commun de cette nouvelle exposition de 300 œuvres est le fait de leur insertion dans la collection permanente du musée au cours des dix dernières années.

Les habitués des salles de l'institution des Plaines vont ainsi avoir grand plaisir à redécouvrir dans *La Collection du Musée du Québec; Acquisitions 1990-2000*, des réalisations familières.

C'est le cas notamment de *Autoportrait* (1938) de Jean Dallaire, de la *Torche officielle des jeux de la XXI<sup>e</sup> Olympiade de Montréal, 1976* de Michel Dallaire et du *Soudeur sur échafaudage* (1943) de Louis Muhlstock.

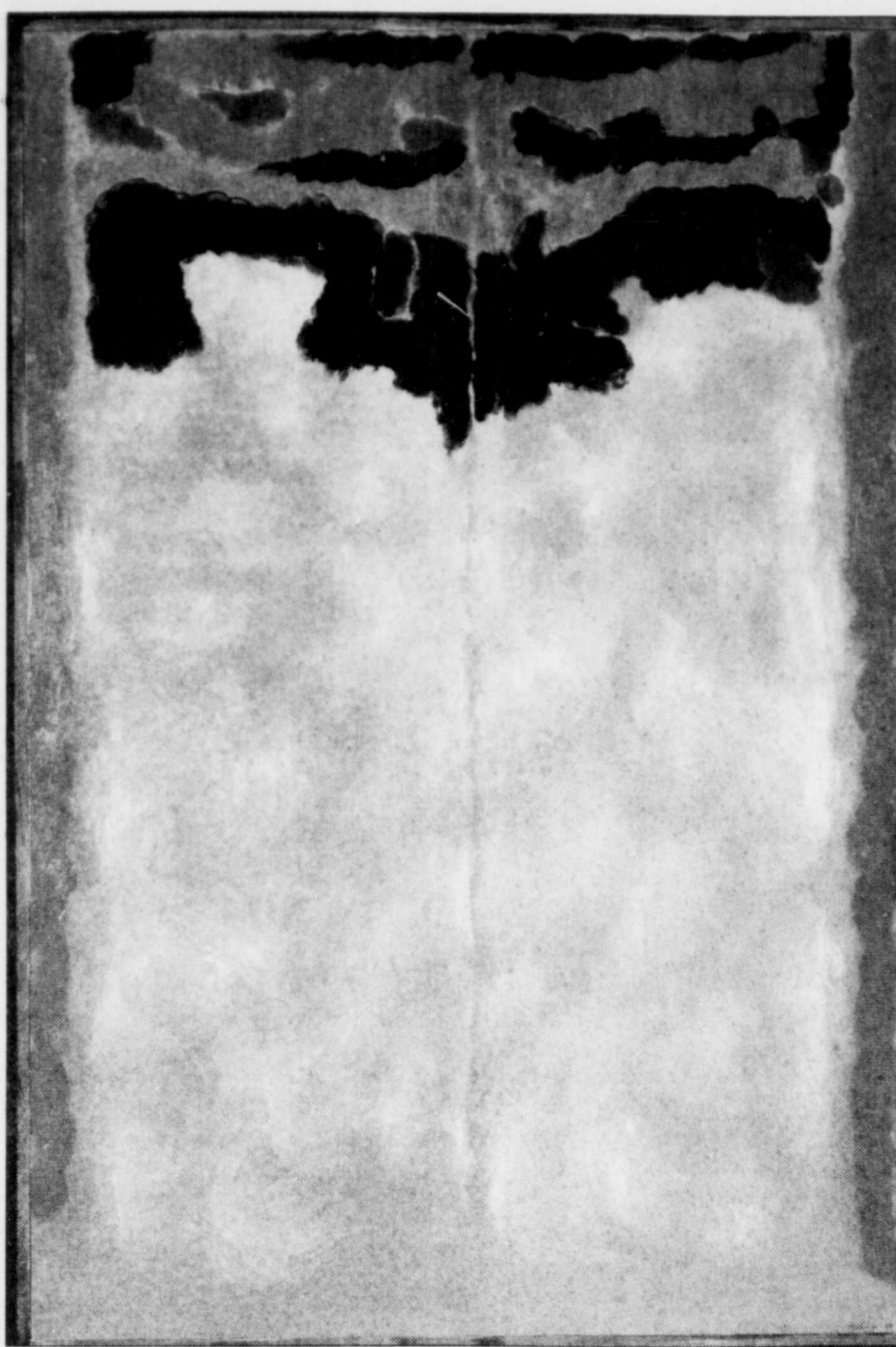
Lintérêt de ces « retrouvailles » devient celui du nouveau stimuli créé par la nouvelle mise en contexte. Ainsi, la section de l'Art moderne place en opposition les plasticiens de Pellan,

hérauts de la forme fragmentée et des couleurs brillantes, aux automatistes de Borduas, porte-étendards d'une gestuelle d'instinct. Approches contrastées pour une même révolution anti-conformiste!

### L'ÂME EN FUSION

Mais parmi la sélection faite dans le corpus des 5000 œuvres acquises au cours de la dernière décennie, il y a aussi d'extraordinaires découvertes. À mes yeux, le flamboyant *Fleuron soutenu de jaune n° 4* (1998) de Jean McEwen est un pur joyau, un stupéfiant brasier à vous mettre l'âme en fusion.

À travers le nouveau et le déjà vu, il y a aussi les troublantes *Semences* de Dominique Blain, ces gros casques militaires en acier, soudés par deux pour devenir de grosses noisettes porteuses d'espoir... Ou pour les plus cyniques, d'immenses graines d'ivraie pour la Faucheuse... S'ajoutent la gaillarde *Nature morte* (1945) de Daudelin, la séduisante



Le « Fleuron soutenu de jaune n° 4 », de Jean McEwen, est un stupéfiant brasier à vous mettre l'âme en fusion.

Théière « famille jaune » avec motif floral bleu (1995-1996) de Léopold L. Foulem, les affiches olympiques éclairées d'Yvon Laroche, les respectueux clichés de Clara Gutsche et les précieuses photographies de Maurice Perron...

Les acquisitions récentes de la collection permanente du Musée du Québec, c'est en somme un surprenant périple à travers toute la production artistique québécoise. La proposition n'est pas constituée d'une enfilade de chefs-d'œuvre,

mais le musée navigue bien loin de la banalité.

Un reproche pour ce qui est de la salle 3 réservée aux arts décoratifs. À voir s'escrimer les visiteurs qui s'étièrent le cou et se penchent pour tenter d'avoir un simple coup d'œil sur les objets gros et petits réunis sur une immense plate-forme occupant l'essentiel de l'espace, il faut conclure à la frustration. Cette présentation était peut-être adéquate pour les immenses bronzes de Rodin alignés sur le contour, mais convient beaucoup

L'exposition propose un surprenant périple à travers toute la production artistique québécoise

moins dans le cas de nombreux objets à gabarit très varié, éparpillés sur la totalité de la surface.

### SURTOUT LES ACHATS

Même si 80% des 5000 œuvres acquises au cours de la dernière décennie ont été des dons de la part de 250 bien-faiteurs, ce sont beaucoup les achats que l'exposition met en vedette, soit ce que les conservateurs ont identifié comme les réalisations les plus susceptibles d'ajouter du tonus au patrimoine muséal.

Le directeur général du Musée du Québec, John Porter, le rappelait lors de la visite de presse, « la collection, c'est la base du musée, sa raison d'existence première ».

Sa collection permanente compte actuellement 22 161 œuvres et objets d'art, dont la très grande majorité sont des témoignages de l'histoire de l'art au Québec. Le quart de ce trésor a été acquis au cours des dernières années, les autorités du Musée du Québec élargissant le champ de préoccupations de leur institution en ouvrant les voûtes au design, aux arts décoratifs et à la photographie.

Un peu à la manière du *Grand Guerrier* (1965) de Marcel Braitein qui accueille les visiteurs de l'exposition dans la Rotonde du rez-dechaussée, il faut avoir le regard perçant pour discriminer l'essentiel à travers l'imposante production québécoise en arts visuels. Il vaut certes la peine d'emprunter la piste des experts pour se forger une opinion sur le cheminement de ce qui se fait chez nous.

LA COLLECTION DU MUSÉE DU QUÉBEC. LES ACQUISITIONS 1990-2000. Jusqu'au 2 avril, au Musée du Québec, 1 av. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille. Tous les jours de 10 h à 17 h 45; mercredi jusqu'à 21 h 45. Adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$; Étudiants: 2,75\$; 12 à 16 ans: 2\$; Moins de 12 ans: gratuit. Gratuit le mercredi.

UNE FIGURE DE PREMIER PLAN!

La vie est bien trop courte, surtout quand on est passionné comme je le suis. Mon métier me donne le sentiment que je n'ai pas mon âge, que j'ai l'âge de mon cœur, l'âge de mon âme, celui d'un enfant.

NOVALIS

Certificat-Cadeau de l'OSQ

15\$ 25\$ 50\$  
LE CLASSIQUE DE NOËL

En vente à la billetterie de l'Orchestre symphonique de Québec, au stand de l'OSQ à Place Ste-Foy (Cour Simons du 25 novembre au 24 décembre), chez Sillons le Disquaire, Archambault Vieux-Québec.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

643 8486

Concert de Noël des Amis de l'orgue de Québec

L'Ensemble de musique sacrée de Québec

Claude Lemieux, direction  
Nicole Lemieux, organiste

Église Saints-Martyrs-Canadiens  
Le dimanche, 5 décembre 1999, à 14h30

PROGRAMME  
Minuit, Chrétien et autres noëls traditionnels pour chœur et orgue et orgue seul du temps de la Nativité

Location: 15\$ - Étudiants: 10\$  
Enfants (10 ans et moins): gratuit  
Information 628-2016

Meubles anciens du Québec

QUATRE SIÈCLES DE CRÉATION

de Michel Lessard

Plus de 1500 photos et illustrations en couleurs

Un regard neuf et émouvant sur le meuble québécois du Régime français jusqu'à aujourd'hui.

L'historien Michel Lessard complète ainsi de façon magistrale sa trilogie sur la culture matérielle québécoise.

544 pages, couverture cartonnée et jaquette  
89,95 \$

COFFRET DU MILLÉNAIRE  
Coffret fait main par l'artisan relieur Michel Filion incluant Objets anciens du Québec, Antiquités du Québec, Meubles anciens du Québec.  
Nombre limité 249,85 \$

LES ÉDITIONS DE L'HOMME  
www.edhomme.com

SIX CONCERTS À PRIX CLUB

premier concert: Till Fellner  
10 décembre 20 h  
« UNE RÉINCARNATION DE SCHUBERT »

Till Fellner  
Renée Fleming  
Quatuor Alcan  
André Laplante  
Leila Josefowicz  
Arcadi Volodos  
Dmitri Hvorostovsky  
Mikhail Arkadiev

Siècle!  
Quelle saison...

Abonnement à partir de 90\$

SAISON 1999-2000

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

643.8131

The Distance To Here Tour

**Live**

**BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI**

Artiste invité: **BIG SUGAR**

**LE 30 JANVIER, À 20H**  
**AU COLISÉE - FORMULE CONCERT**

BILLETS EN VENTE AU COLISÉE  
ET DANS LE RÉSEAU BILLETECH

691-7211 OU 1 800 900-SHOW

Pour plus d'informations: www.friendsolive.com ou 610-866-8661

SAISON HIVER - PRINTEMPS 2000

Des cadeaux de...  
**BIENVENUE EN L'AN 2000**

LES COUPS DE COEUR

FRANÇOIS LÉVEILLÉE  
VENDREDI 28 JANVIER 2000, 20h30 - 26\$  
Forfait souper-spectacle : 75\$ pour 2 personnes

EN RAPPEL

CLAUDE GAUTHIER  
Jardins  
SAMEDI 5 FÉVRIER 2000, 20h30 - 24\$  
Forfait souper-spectacle : 71\$ pour 2 personnes

à

Achetez vos billets avant le 18 décembre 1999 et courez la chance de gagner un souper pour 2 personnes offert par les restaurateurs du Vieux-Lévis participants: Café d'Orient - La Marée Hôte L'Escalier - L'Intimiste - L'Optionnel

33, rue Wolfe, Lévis

**838-6000**

Desjardins LE SOLEIL BilleTech

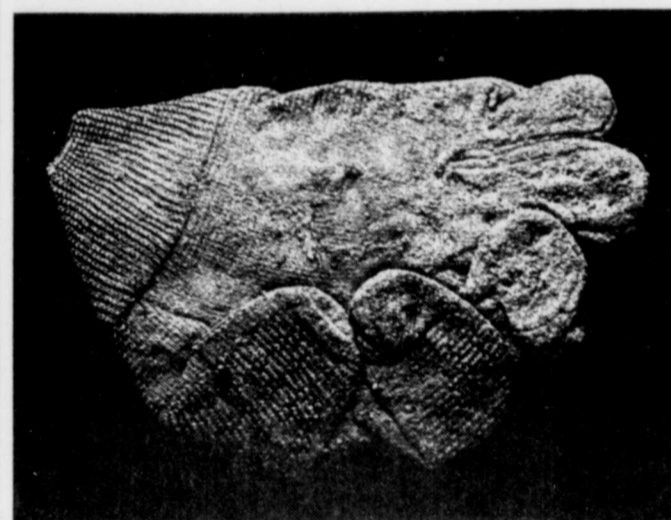
ROBERT PELLETIER

# Photo souvenir

**DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE**

Exposition posthume des œuvres de Robert Pelletier, décédé en 1991 à l'âge de 36 ans, «Le chercheur de trésor» retrace les empreintes du souvenir. Occupant les deux salles d'exposition du centre VU, l'événement raconte par bribes près de dix ans d'une carrière prometteuse tristement interrompue par la maladie.

**A**utoportraits au réveil (1983), *Coin télévision* (1984), *Gants et Curiosités* (1987-1989), *Les forêts de Belgique* (1990) et une série inédite de paysages gaspésiens hivernaux (1990) composent une trop brève rétrospective que l'on explore tel l'archéologue qui, à partir de fragments, tente de conjuguer le passé au présent. Ainsi, d'une manière tout à fait conséquente dirait-on, l'art s'accorde ici avec la mémoire comme sujet principal. Suivant une mystérieuse préméditation, l'artiste semble d'ailleurs avoir voulu, à travers sa pratique, souligner la



Accompagnées de leurs précieux modèles disposés dans des vitrines, les photos paraissent transcender la réalité.

particularité fondamentale de la photographie dont l'origine tient en quelque sorte de cet obsédant désir de retenir le temps. À cet égard, les séries *Gants et Curiosités* exposées dans la grande salle de VU me sont apparues les plus éloquentes et les plus acclamées.

Accompagnées de leurs précieux modèles que l'on a disposés dans des vitrines, ces photographies paraissent transcender la réalité. En comparant les «objets-détritus» que collectionnait l'artiste avec leurs représentations photographiques, l'on ne peut que reconnaître le pouvoir particulier de cette discipline envoûtante née au début du siècle dernier; on croirait réellement que la photographie a conféré une âme à ces gants, ces bouts de semelle, ces vieux peignes, ces boîtes de conserve laminées et autres dépouilles sans relief.

Grand paradoxe donc que ces images plus vraies que nature, que ces illusions se substituant à la réalité. Présentes sur des fonds noirs et rehaussés par des éclairages indirects, les objets photographiés se dilatent, respirent à nouveau et se mettent à parler. Ils s'éveillent, sortent de l'anonymat et acquièrent une identité nouvelle. Mais la photographie ne peut revendiquer à elle seule le rôle de démiurge; il faut un magicien derrière la caméra...

Or, c'est toujours le même prestidigitateur qui a croqué les *Paysages de Belgique*, lesquels se laissent découvrir comme une métaphore de l'existence qui, de la naissance au trépas, sillonne la terre et la féconde. Depuis le temps où les petits souliers empruntaient allégrement le sentier jusqu'au jour où la rivière épuisée s'endort dans les bras de mer, la vie aura ainsi suivi son inexorable cours; l'heure vient où le chêne s'incline et se couche. Et la vie — et l'art aussi — continue...

ROBERT PELLETIER, photographies. Jusqu'au 19 décembre, chez VU, 550, côte d'Abraham, Québec. Du mer. au ven. de 13h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

**Lise Barbeau**

Regart présente actuellement *Dialogue de sourd* de Lise Barbeau. Vivant et travaillant à Trois-Rivières, cette artiste spécialisée dans le domaine de l'estampe multiplie à travers ses œuvres les appels à la réconciliation entre les êtres et les peuples. «Je désirais non seulement signifier par ce travail la question des crises politiques et sociales, explique l'artiste, mais je cherchais également à évoquer le phénomène de désinformation auquel nous avons de plus en plus à faire face.» C'est ainsi que, disposés au sol dans une spirale envahissante, des paquets de journaux provenant de partout dans le monde servent de socles à des mains tendues qui miment le premier article de la déclaration universelle des droits de l'homme: «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.» Mais d'autres mains portées à la tête empêchent d'entendre. Seuls les murs ont des oreilles... D.Q.

LISE BARBEAU, installation et impressions à l'émulsion liquide. Jusqu'au 19 décembre, chez Regart, 48, côte du Passage, Lévis. Du mer. au ven. de 12h à 16h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

**Expo-cadeaux**

Il faut profiter d'une petite promenade à Lévis pour aller faire un tour à la galerie Louise-Carrier qui nous invite encore une fois à son «Expo-cadeaux», collectif d'artistes en arts visuels et en métiers d'art. Compte tenu du nombre impressionnant d'œuvres occupant les trois salles de la galerie, il ne fait aucun doute que vous trouverez là un présent original pour fêter l'année nouvelle. D.Q.

EXPO-CADEAUX, collectif. Jusqu'au 24 décembre, à la galerie Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis. Du mar. au ven. de 11h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

www.grandtheatre.qc.ca

L'entrée officielle des **Baby Spice** à Québec

**Demain et dimanche**

**Le 11 décembre 1999, 14h et 19h**  
**12 décembre 1999, 11h et 17h**

Grand Théâtre de Québec Québec, Qc

Salle Octave-Crémazie

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Exposition

## Crèches d'ici et d'ailleurs à l'aube de l'an 2000

Du 1<sup>er</sup> décembre 1999 au 9 janvier 2000

Entrée gratuite

Mardi au vendredi de 10 h 30 à 20 h  
Samedi, dimanche et lundi de 12 h à 17 h  
Visite commentée tous les jours à 14 h  
24, 25, 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier de 12 h à 17 h

Bibliothèque Gabrielle-Roy  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec  
Tél. : 691-7400

l'Institut Canadien de Québec

Certificat-Cadeau de l'OSQ

15\$ 25\$ 50\$

LE CLASSIQUE DE NOËL

En vente à la billetterie de l'Orchestre symphonique de Québec, au stand de l'OSQ à Place Ste-Foy (Cour Simons du 25 novembre au 24 décembre), chez Silons le Disquaire, Archambault Vieux-Québec.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

643 8486

# Ferlind

«Tendre, grivois, coquin, sensuel, passionné.»  
**Michèle LaFerrière, Le Soleil**

«Vous allez littéralement tomber sous le charme du dernier chanteur romantique... Vive Jean-Pierre!»  
**Linda Tremblay, CITF**

«Une soirée charmante et élégante, une caresse au cœur et à la tête.»  
**Yvon Delisle, CFOM**

«...Le beau causeur entretient les rêveries, suscite l'émotion, multiplie les coups de cœur...»  
**Pierre O. Nadeau, Journal de Québec**

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT**  
au 694-4444  
ou au 1-800-261-9903

**SUPPLÉMENTAIRES**  
du 16 au 18 mars à 20h30

Le **CAPITOLE** de Québec

SKEN TVR

**PAM** Paiement Automatique Mensuel

686-3344  
1 800 463-2362

LE SOLEIL

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :  
**Ginette Casteau,**  
**LE SOLEIL,**  
 C.P. 1547, succ. terminus,  
 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6  
 Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374  
 Courriel : [Agenda@lesoleil.com](mailto:Agenda@lesoleil.com)

**THÉÂTRE**

**LES DIX PETITS NÈGRES** d'Agatha Christie. À 20h. Salle Paul-Eugène Jobin du Collège de Limoilou, campus de Québec. Adm. 6\$: 5\$ étud. Inf. 647-6600 poste 6674.

**À QUELLE HEURE ON MEURT?** d'après l'œuvre de Réjean Ducharme. Mise en scène de Guy Allouche. À 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

**MOI, ORLANDO** d'après le roman de Virginia Woolf. Int. Hugues Frenette, Veronika Makdissi-Warren. À 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'à 11 décembre.

**DANSE**

**CASSE-NOISETTE** par les Grands Ballets canadiens et l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Jacques Lacombe. Sam. à 14h et 19h30 et dim. à 14h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

**FORTIER DANSE-CRÉATION** «Jeux de fous». Ven. à dim. à 20h. Salle Multi de Médecie, 591, rue Saint-Vallier Est. Rés. 640-9218.

**PRÉSENTATIONS INFORMELLES**, danse contemporaine. À 19h30. Studio La Rotonde, 310, boul. Langelier, 2e étage. Inf. 522-0068.

**NOËL: UN NOUVEAU MILLÉNAIRE** par les élèves de l'école de danse Lina Verreault. Sam. à 13h30 et 19h30, dim. à 13h et 19h. Collège Saint-Charles-Garnier. Adm. 11,50\$, 9,50\$ étudiants, 7\$ moins de 12 ans. Taxes et service inclus. Rés. 840-1254.

**MUSIQUE**

**LES VIOLONS DU ROY** sous la direction de Bernard Labadie et La Chapelle de Québec. Au programme: L'intégrale du Messie de Händel. À 19h30. Église Saint-Dominique. Rés. 670-9011.

**GILLES HAMEL**, pianiste. Concert au profit de la Maison des jeunes de Sillery. À 20h. Sous-sol de l'église St-Charles-Garnier. Adm. 10\$.

**QUÉBEC JAZZ ORCHESTRA** dirigé par Andrew Homzy «Las 100 ans de Duke». À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631 ou sur Bilettech.

**CONCERT DE PIANO** par des élèves de la FAMUL. À 14h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault. Gratuit.

**ALLIANCE RÉGIONALE DES CHORALES** «Chantons Noël», à 20h. Église Ste-Marie-Goretti, Charlesbourg. Adm. 10\$, 5\$ étud. Inf. 623-1847.

**LE CHŒUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL** sous la direction de Guy Lavigne et Marc D'Anjou à l'orgue. À 20h. Basilique Notre-Dame-de-Québec. Billet: 20\$.

**LE CHŒUR VOIX NOUVELLES** dans le cadre d'un souper bénéfice dès 17h30. Centre communautaire Lebourgneuf, 1650, boul. de la Morille. Adm. 15\$. Inf. 525-7856 ou 847-5044.

**NOËL CLASSIQUE** «Trois anges sont venus...» avec Marie-Sol Chevalier, soprano, Rachel Anctil, pianiste et soprano, Louise Drapeau, soprano et François Trudel, bariton. À 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur. Billet: 17,25\$/23\$. Inf. 871-8178.

**LE CHŒUR DU MONDE** de St-Romuald. Concert de Noël. À 20h. et demain à 14h. École secondaire Les Etchemins, Charny. Adm. 13\$, 5\$, 12 ans et moins. Rés. 839-8554.

**L'ÉGLISE VIE ABONDANTE** présente un concert bénéfice au profit du centre Défi-Jeunesse. À 20h. Salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Billets: 10\$/20\$ ou sur le réseau Bilettech ou au 796-2137.

**LE TRIO DUCTIA ET L'ENSEMBLE RENAISSANCE DE QUÉBEC**. «Un Noël en Nouvelle-France». Au programme: airs et instruments d'autrefois. À 20h30. Église St-Félix de Cap-Rouge. Billet: 14\$ à l'entrée.

**MESSE DES ARTISTES**. Demain à 10h45. Invité: le groupe vocal Coup d'chœur. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de La Chevrotière.

**LES PETITS CHANTEURS DE CHARLESBOURG**. Demain, durant la messe de la Nativité 2000 de 11h30. Église Saint-Charles-Borromée.

THÉÂTRE D'ICI, THÉÂTRE D'AILLEURS

**Les Gros Bees**

CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE

UN CADEAU DE NOËL INOUBLIABLE POUR TOUTE LA FAMILLE

Offrir un abonnement au théâtre jeunesse, c'est offrir tout plein de petits bonheurs qui s'enracinent dans nos cœurs.

EN SUPPLÉMENTAIRES SAMEDI LE 11 DÉCEMBRE À 14 H ET DIMANCHE LE 12 DÉCEMBRE À 13 H SEULEMENT

**8 25 \$** Par personne, par spectacle en abonnement famille!

le petit bon à rien

THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

Sortir au théâtre en famille pur ravissement, pur enchantement

SAISON 1999 • 2000

Abonnement famille : 4 personnes pour 3 spectacles

418-522-7880

LE SOLEIL 107.5 FM

**CHORALE DE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS ET HARMONIE DU BON-PASTEUR**. «Chants de Noël». Ce soir à 20h. Église Saint-Pierre-aux-liens, 4252, rue des Roses. Demain à 20h à l'église Bon-Pasteur. Adm. 5\$ plus une boîte de conserve.

**CONCERT CROISSANT AU DOMAINE CATARAQUI**. Demain à 11h. Invitées: Michèle Motard, soprano et Madeleine Bernier-Magnan, pianiste. Au 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5\$.

**MESSE GOSPEL** avec la chorale étudiante au profit de Moisson Québec. Demain à 10h. Auditorium Jean-Pierre-Tremblay du campus Notre-Dame-de-Foy.

**EXPOSITIONS**

**MUSÉE DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm. Fermé le lundi. Mar. à dim. 11h à 17h45; mercredi 11h à 20h45. Jusqu'à 15 déc., adm.: 7\$. 6\$ 65 ans et plus; 2\$ 12 à 16 ans; 2,75\$ étudiants; gratuit moins de 12 ans et Amis du Musée. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Jusqu'à 2 janv.: **De Namur à Paris, le XIXe siècle de Félicien Rops et Échanges et empreintes**, gravures au vernis mou. Jusqu'à 2 avril: **Acquisitions 1990-2000**. Jusqu'à 5 mars: **Yves Gaucher «Récurrences»**.

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert du mardi au dim. 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7\$. aînés: 6\$, étudiants 17 ans et

plus: 4\$; 12 à 16 ans: 2\$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Entrée libre le mardi. Plusieurs expositions permanentes dont «Grandir» pour les 3 à 11 ans, et temporaires: Jusqu'en avril: **Territoire d'eau**. Jusqu'à 12 mars: «Circus Magicus». «Génération en jeu». Jusqu'à 2 avril: «La Lune». Espace découverte «Destination Lune» pour les 10 ans et plus.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de La Fabrique. Rés.: 692-2843. Ouvert du mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 3\$. aînés et étudiants: 2\$. 12 à 16 ans: 1\$. gratuit pour les 11 ans et moins. «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques; «Collections du Séminaire de Québec», œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Photographies», de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, boul. Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 8h30 à 17h30. Gratuit. Rés. 649-6157. Jusqu'en février: **Eugen et Gretl Kedi**, photographes.

**MUSÉE DE SAINTE ANNE**, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 5\$. Gratuit, 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873. Jusqu'à 19 déc., les sam. et dim. de 10h à 17h. **Exposition de crèches anciennes**. Adm. 2\$.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE**, 43, côte de la Fabrique. Tél: 691-4606. Tous les jours de 10h

à 17h. Adm. 3\$; 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe: «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent. Jusqu'à 2 janv.: entrée gratuite pour l'exposition **Namur** à Québec.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE**, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Expositions permanentes sur l'histoire de la Place-Royale: espace découverte et spectacle multimedia. Entrée libre jusqu'à 31 mars 2000.

**CHAPELLE DE LA CONGRÉGATION**, église Saint-Charles Borromée, Charlesbourg. Mar. jeu. dim. 13h à 16h. Jusqu'à 9 janv.: Crèches du monde de la collection de Lise Gagné.

**CHÂTEAU DE MAIZERETS**, 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Jusqu'à 5 déc.: **Gabrielle Laliberté et Francine Leclerc**, huiles et acryliques.

**DOMAINE CATARAQUI**, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Onze salles d'exposition. Mardi au dim. de 10h à 17h. Adm. 5\$. 4\$ étud. et aînés; 2\$ 12 à 17 ans; gratuit moins de 12 ans. Inf. 681-3010. Jusqu'à 19 déc.: «Marcel Barbeau en filigrane».

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets et «La faune de Clément Normand», art animalier.

**MAISON HAMEL-BRUNEAU**, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'à 19 déc.: «La folie du logis».

**MOULIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. Dim. 10h à 17h. Entrée libre. Jusqu'à 9 janv.: Crèches en céramique de Michel Champagne et crèches du monde.

**VILLA BAGATELLE**, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Dim. Mar. Mer. Sam. 11h à 17h; jeu. ven. 11h à 19h. Adm. 3\$. 2\$ étud. et aînés; gratuit moins de 12 ans. Inf. 688-8074. Jusqu'à 12 déc.: Exposition de Noël par l'Association des créateurs et artisans de Sillery: acrylique, aquarelle, céramique, broderie...

**CENTRE D'EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, 350, rue Saint-Joseph E. (Centre d'exposition). Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Ouvert les 24, 25, 31 déc. et 1er janv. de 12h à 17h. Entrée libre. Jusqu'à 9 janvier: **Crèches d'ici et d'ailleurs**, à l'aube de l'an 2000. Visite commentée tous les jours à 14h; visite de groupe avec réservation: 691-7400.

**GALERIES**

**DES ARTS VISUELS**, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'à 19 déc.: Collectif «Varium et mutabile: Terre humaine».

**DIANE LEFRANÇOIS**, 1301, rue Maguire. Rés.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; jeu. ven. 9h à 21h. Dim. 12h30 à 16h30. Rés.: 688-1456. Jusqu'à 12 déc.: **Marcelle Pesant**, bronzes, dessins et acryliques «Corps et âme».

**D'UN JOUR**, Place Ste-Foy. Jusqu'à 31 déc.: Œuvres peintes et céramiques récentes de **Luc Archambault**.

**ENGRAMME**, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'à 5 déc.: **Sébastien Dion** «Sous la peau», infographie.

**ESTAMPE PLUS**, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rés.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 19 déc.: Collectif d'artistes «Clin d'œil érotique».

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'à 6 déc.: **Sophie Dionne** «Grand-maman raconte».

**HÉRITAGE CONTEMPORAIN**, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 12h à 17h. **Demain**, de 13h à 17h, exposition de petits formats. Plusieurs artistes prendront sur place.

**IDÉES IMAGES MONNAIES**, 67, rue Saint-Paul. Tous les jours 11h à 18h. Collectif d'artistes. Auj. démonstration de peinture par les artistes **Kapelier** et **Raymond Leclerc**. Demain, avec l'artiste **Douglas Beauchamp**.

**INTERNATIONALE**, 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 11h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'à 30 déc.: François Faucher, Jaqueline Gagnon, Fernand Labelle, Guy Paquet et autres.

**LA CHAMBRE BLANCHE**, 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'à 19 déc.: **Sabine De Coninck**, réalisation d'une œuvre in situ.

**LE LIEU**, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rés.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'à 12 déc.: **Emmett Williams** et **Ann Noël**.

**LINDA VERGE**, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'à 19 déc.: **Jean Gaudet** et **Léo Tremblay** «Deux visions, une réalité». **S. Chabot/J. Ste-Marie** «Regard unique». **J. Thisdell/A. Letourneau** «L'abécédaire des robots».

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe. Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. 838-6000. Jusqu'à 24 déc.: Expo-cadeaux, un collectif d'artistes des arts visuels et des métiers d'art.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est. Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'à 9 janv.: Œuvres du Concours d'œuvres d'art 1999 sous le thème Nativité 2000.

**REGART**, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. : Jusqu'à 19 déc.: **Lise Barbeau**, installation photographique.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer)**, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'à 30 déc.: **Claude Tremblay** et **Mario Dubé**, Jusqu'à 6 janv.: «Coiffes et parures pour le réveillon», créations des finissants(es) en Design.

**TRAIT-CARRÉ**, 7985, Trait-Carré Est. Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'à 9 janv.: Œuvres du Concours d'œuvres d'art 1999 sous le thème Nativité 2000.

**VU**, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf. 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'à 19 déc.: **Robert Pelletier** (1954-1991), «Le chercheur de trésors».

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC

Art dramatique Québec

Le Conservatoire présente

EXTRAITS DE

**LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE**  
De Matéi Visniec

ET

**LE THÉÂTRE AMBULANT CHOPALOVITCH**  
De Lioubovir Simovitch

Mise en scène de Paule Savard

Du 12 au 18 décembre 1999 à 20 h (relâche le mardi)

Le samedi 18 décembre, matinée à 15 h

Au théâtre du Conservatoire  
11, rue Saint-Stanislas, Québec

Entrée libre : Laissez-passer disponibles au 13, rue Saint-Stanislas  
Renseignements : (418) 643-9833

Québec

Richard DESTARDINS

BOOM BOOM

Artiste invité : Soraya

«Un spectacle solo

« Une vibration qui transpercé à coup sûr et qui frappe droit au cœur (...)  
Purs moments de grâce. »  
Kathleen Lavoie, *Le Soleil*

« Tendresse et colère. Un Géant ! »  
Marie Vallerand, *Radio-Canada*

« Desjardins accueilli en héros (...)  
Pur, simple, authentique à 100 % »  
Denise Martel, *Le Journal de Québec*

« Un spectacle d'essentielle importance. » Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Des mélodies qui caressent, une langue qui déboule, mieux, qui déboulonne. » Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal*

DERNIÈRE APPARITION SUR SCÈNE D'ICI 2001

11 décembre 1999, 20 h

COMPLÈT!

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frêchette

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

POUR UN CADEAU FOU, FOU, OFFREZ-VOUS UNE SOIRÉE FOLLE, FOLLE, FOLLE.

APRÈS LE SUCCÈS DE GREASE...  
LES PRODUCTIONS SANDLER/POULIN PRÉSENTENT

**NORMAND CHOUINARD RÉMY GIRARD**

**La Cage aux folles**

7 ans sur Broadway et 5 Tony Awards

En vente maintenant!

**LUC GUERIN DONALD PILON**  
dans le rôle du député et **MICHELLE DESLAURIERS**

COMÉDIE MUSICALE

Du 6 au 15 avril 2000 au Capitole de Québec

MISE EN SCÈNE DENIS BOUCHARD  
CHORÉGRAPHIES DOMINIQUE GIRALDEAU  
18 CHANTEURS ET ACTEURS SUR SCÈNE

Capitole de Québec

Commandes téléphoniques (418) 694-4444 1-800-261-9903

TÉLÉ 4

L'École de musique Arquemuse présente  
 «De Jean-Baptiste à l'an 2000»  
 Conte musical de Noël



Église Saint-Jean-Baptiste  
 dimanche 5 décembre 1999 à 19h30

Près de 80 chanteurs et musiciens  
 Professeurs, grands ensembles vocaux, chœur de l'Arquemuse et des Sources, chœur d'enfants  
 La Chanterie, petit orchestre à cordes et narrateur.

**Au programme**  
 L'histoire de la nativité dans le monde à travers les Noël traditionnels.

Entrée 12\$ Pré-vente 10\$ • Admission générale  
 Gratuit 8 ans et moins • Informations 525-6873

# ROPS

De Namur à Paris:  
 le XIX<sup>e</sup> siècle  
 de Félicien Rops

Du  
 29 septembre 1999  
 au  
 2 janvier 2000

Découvrez le génie provocateur de l'artiste belge Félicien Rops (1833-1898). Plus de 200 œuvres (dessins, estampes et peintures) provenant de grandes collections belges, françaises et américaines.

Renseignements:  
 (418) 643-2150 www.mdq.org

L'exposition est organisée par le Musée du Québec en collaboration avec le Musée provincial Félicien Rops de Namur. Elle est réalisée dans le cadre des relations bilatérales entre le Québec et la Communauté française Wallonie-Bruxelles en partenariat avec la Province de Namur. Cette exposition est placée sous le patronage du Délégue Wallonie-Bruxelles au Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Musée du Québec: L'Art de passer à l'an 2000



**LES AMIS DU MUSÉE DU QUÉBEC**

Les Amis du Musée du Québec recherchent de nombreux bénévoles à l'occasion de l'exposition «Tissot. Les beautés de la vie moderne» présentée au Musée du Québec du 16 décembre 1999 au 12 mars 2000.

Québec sera la seule ville canadienne à recevoir cette remarquable rétrospective de toiles, d'estampes, d'aquarelles et de gouaches de l'artiste. L'exposition est considérée comme l'une des plus importantes à être présentées en Amérique du Nord en 1999-2000.

Formation à prévoir

Renseignements et inscriptions:  
 Danielle Dumont 644-2052

# CONCOURS CELEBRATION 2000




COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE DES 4 CROISIÈRES DU MILLÉNAIRE POUR 2 PERSONNES SUR LE BATEAU CELEBRATION

PLUS DE **24 000 \$** EN PRIX

Coupons de participation disponibles dans les magasins participants

Moi j' préfère les biscuits de M. Leclerc!

**Épargnez 49¢**

sur les biscuits brisés de chocolat ou sur les biscuits tendres aux brisures de chocolat Célébration.

À DÉTAILLER: La compagnie Biscuits Leclerc. Le montant remboursé sur ce coupon plus les frais de maintenance établis seulement s'il vous est présenté par votre client à l'achat du produit spécifique. Tout autre usage de ce coupon sera considéré comme frauduleux. Si vous amenez de présents, sur demande, des factures attestant l'achat dans les 60 jours précédents de stocks suffisants pour couvrir les coupons, ils seront non remboursables. Les coupons qui nous sont remis deviennent notre propriété. Pour obtenir le remboursement du coupon, envoyez-le par la poste à: REDEMCO INC., C.P. 128, Longueuil, Québec J4K 4X8. Offre limitée à un coupon par achat.

Ne peut être transféré ni reproduit. Limite d'un bon-achat par achat. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Échangeable au Canada seulement. Expire le 30 juin 2000.

1980327

**Épargnez 49¢**

sur les biscuits brisés de chocolat ou sur les biscuits tendres aux brisures de chocolat Célébration.

À DÉTAILLER: La compagnie Biscuits Leclerc. Le montant remboursé sur ce coupon plus les frais de maintenance établis seulement s'il vous est présenté par votre client à l'achat du produit spécifique. Tout autre usage de ce coupon sera considéré comme frauduleux. Si vous amenez de présents, sur demande, des factures attestant l'achat dans les 60 jours précédents de stocks suffisants pour couvrir les coupons, ils seront non remboursables. Les coupons qui nous sont remis deviennent notre propriété. Pour obtenir le remboursement du coupon, envoyez-le par la poste à: REDEMCO INC., C.P. 128, Longueuil, Québec J4K 4X8. Offre limitée à un coupon par achat.

Ne peut être transféré ni reproduit. Limite d'un bon-achat par achat. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Échangeable au Canada seulement. Expire le 30 juin 2000.

1980327